

Les peuplements humains avant et pendant le dernier maximum glaciaire en Ile-de-France (et dans le centre et le sud du Bassin parisien)

Le rôle des différents acteurs dans la connaissance du Paléolithique supérieur ancien



Jean-Michel Portier - CRARM
Pierre Bodu – CNRS – UMR 7041

Quelques constatations préliminaires à propos de la recherche sur le Paléolithique supérieur ancien en Ile-de-France et en périphérie

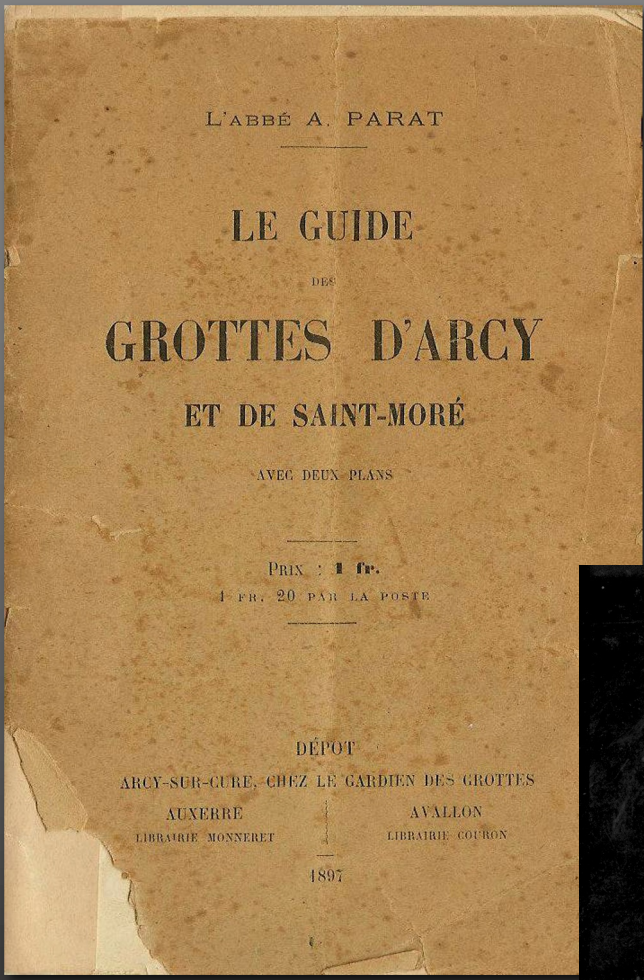
- Un fort potentiel pour les sites de cette période, notamment, mis en évidence par des découvertes de surface et grâce à une tradition ancienne de fouilles
- Une recherche programmée menée par un petit nombre de chercheurs et qui concerne des territoires restreints et assez fortement localisés (par exemple : Arcy-sur-Cure et la vallée du Loing)
- Une intervention du préventif relativement récente

Les temps abordés :

- Un temps long relativement bien appréhendé en termes de périodes documentées mais avec de profondes difficultés à préciser le cadre chronologique (d'où le recours classique à des références extérieures !)
- Un temps intermédiaire difficilement reconstituable car trop peu d'analyses territoriales
- Un temps court trop peu souvent abordé car disparaissant sous la problématique chronologique et dépendant de conditions taphonomiques pas souvent favorables.

Un historique pour mieux comprendre
où nous en sommes

Avant 1930

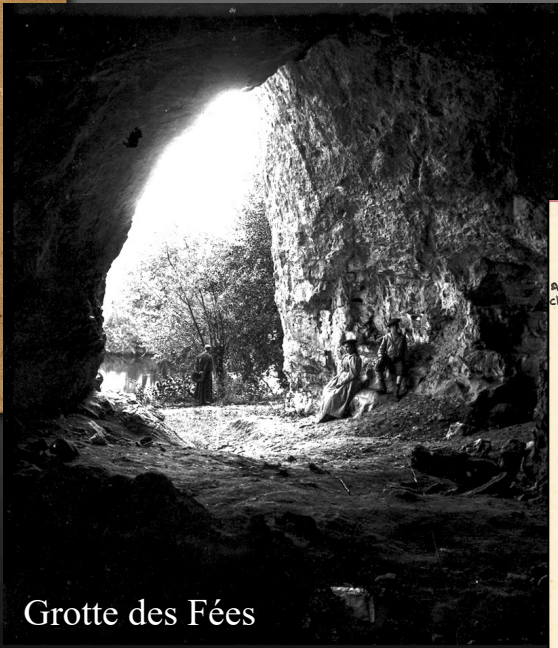


Arcy-sur-Cure (Yonne),
l'emblème des sites du
Paléolithique supérieur ancien
dans le Bassin parisien

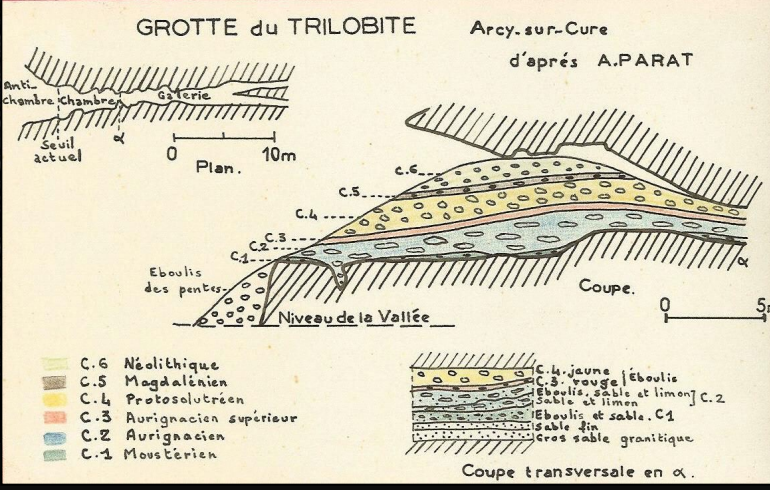
- Des sites en abri ou en grotte
- Des fouilles anciennes (fin 19ème siècle, tout début 20ème siècle)
- Des préoccupations essentiellement mobilières qui épuisent certaines grottes !



Ficatier, 1886



Grotte des Fées



Grotte du Trilobite

Après Ficatier et le Père Leleu, l'Abbé Parat fouille à Arcy entre 1890 et 1905



Augusta Hure,
Conservatrice
du Musée de Sens

Le Paléolithique du Sénonais en 1920

(coll. Société Archéologique de Sens)

LE SÉNONAIS

PRÉHISTORIQUE

PAR

AUGUSTA HURE

OFFICIER D'ACADÉMIE
CONSERVATRICE DES MUSÉES DE SENS
MEMBRE DE SOCIÉTÉS SAVANTES

EDITIONS CULTURE ET CIVILISATION

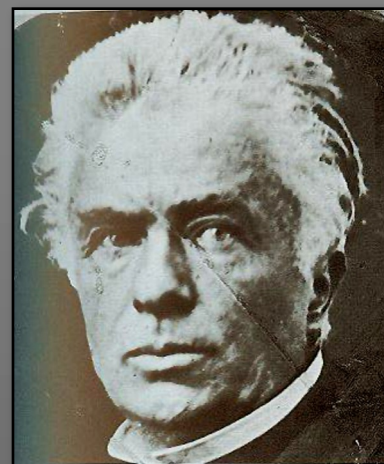
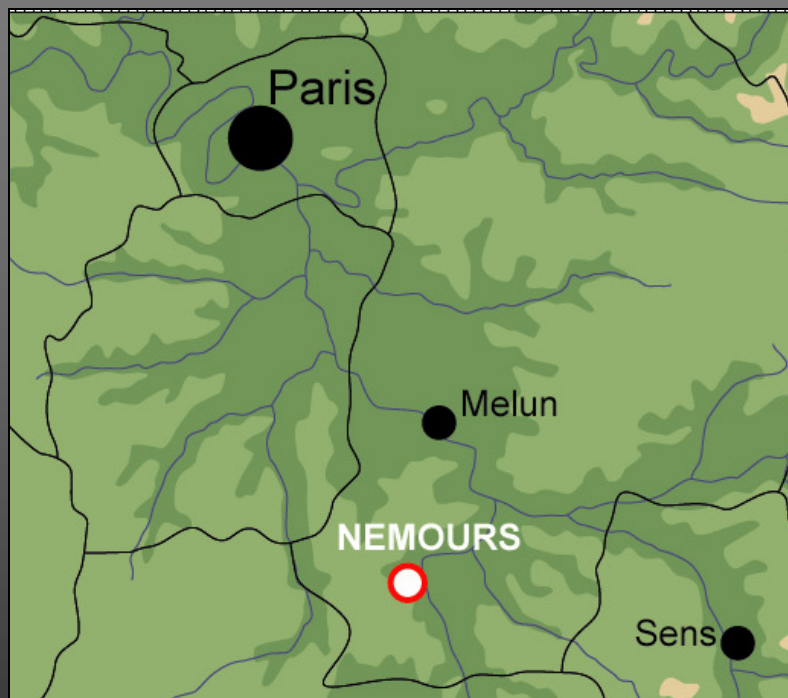
AVENUE GABRIEL LEBON 115
1160 BRUXELLES
1978

(A.Hure, 1921)

*« On se rend bien compte combien serait difficile l'étude de nos dépôts au pied des roches
et dépourvus de faune si d'autres stations lointaines ne nous avaient offert de sérieux moyens de contrôle »*

(A.Hure, 1921, p.356)

A la fin du 19^{ème} et au début du 20^{ème} siècle ,
d' autres *pionniers*, ceux de la vallée du Loing



(E.Doigneau, Coll MPIF,
1868, 1884)

L' Abri Doigneau



Doigneau et bien d' autres :

Fouju (1890), Bouex (1917) ...

1930-1963



A. Leroi-Gourhan et l' Abbé Breuil en 1946 à Arcy

1946-1963

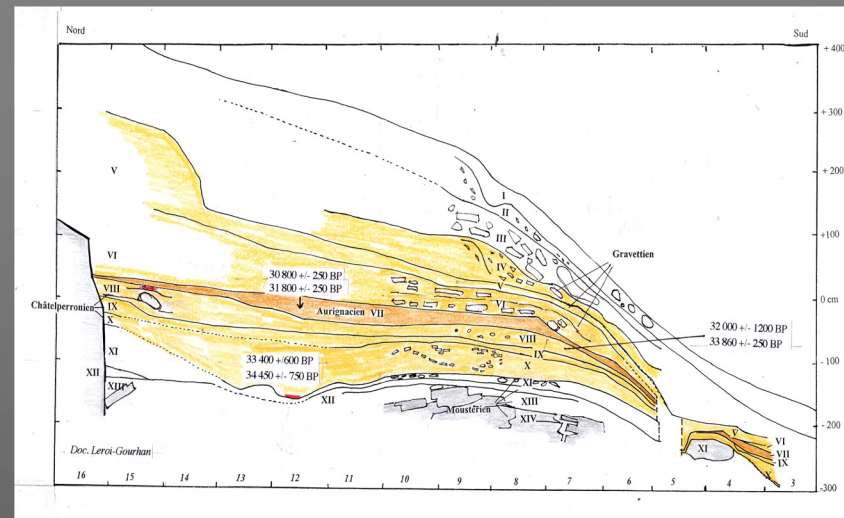
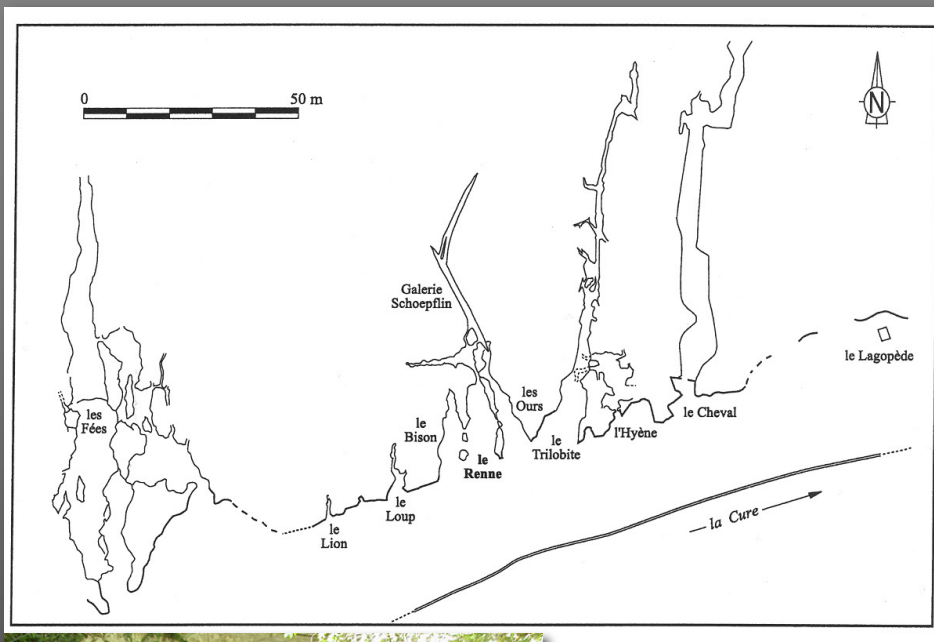
L' expérience Arcy !



C'est l'art qui attire ALG à Arcy :
mammoth gravé de la grotte du cheval



Grotte de l' Hyène - Grotte du Cheval, (cl.J.C Liger)



La grotte du renne

CHRONOLOGIE DES GROTTES D'ARCY-SUR-CURE (YONNE)

par Arlette et André LEROI-GOURHAN

I

CLIMATS DU QUATERNAIRE RÉCENT

Les grottes d'Arcy-sur-Cure sont situées dans l'Yonne, au pied du Morvan, à 200 km au Sud-Est de Paris. Depuis 1946, le Centre de Recherches Préhistoriques de la Faculté des Lettres de Paris, sous la direction d'André Leroi-Gourhan, a entrepris des fouilles dans différentes cavités : le Loup, l'Hyène, le Cheval où se situent des gravures, le Bison, le Lion le Renne et le Lagopède [24] (fig. 1). Toutes ces grottes ont livré des témoins de l'industrie humaine mais, du fait de leurs différentes positions dans la falaise ou des incidents de remplissage, toutes n'ont pas été habitées aux mêmes époques. Les plus anciennes traces de la vie de l'homme sont illustrées par des outils sur galets, très frustes, situés dans de minces couches de graviers au fond de la grotte de l'Hyène ; la datation en est difficile. Il est cependant possible de suivre une chronologie sûre à partir de la couche 29 de cette grotte d'où provient une industrie moustéroïde accompagnée de faune, datant d'un interstade rissien. Diverses industries s'étagent ensuite, dans les couches des différentes grottes, traversant tout le Würm ; des niveaux contenant du Hallstatt et du Gallo-romain terminent la série. Malheureusement, un certain nombre de lacunes existent dans l'ensemble stratigraphique, les unes causées par l'érosion, les autres déterminées par des fouilles anciennes qui ont complètement anéanti certaines couches, tel le proto-solutrén de la grotte du Trilobite. Il est encore permis d'espérer en retrouver les témoins en d'autres points de la falaise.

Pouvoir étudier, du point de vue pollinique, plusieurs grandes séquences würmiennes dans un même site est assez rare ; pouvoir les faire coïncider avec des niveaux archéologiques bien déterminés est encore plus exceptionnel. Quoique limitée dans cette première étude aux horizons postérieurs au Moustérien, la série pollinique d'Arcy-sur-Cure fournit une excellente image de la précision chronologique que la paléobotanique apporte à la préhistoire.

(Arl. et A Leroi-Gourhan, 1964)

Les loess de Villejuif ou d'Ivry-sur-Seine (thèse Bordes, Fitte), 1948, BSPF : une démarche chronostratigraphique ponctuelle

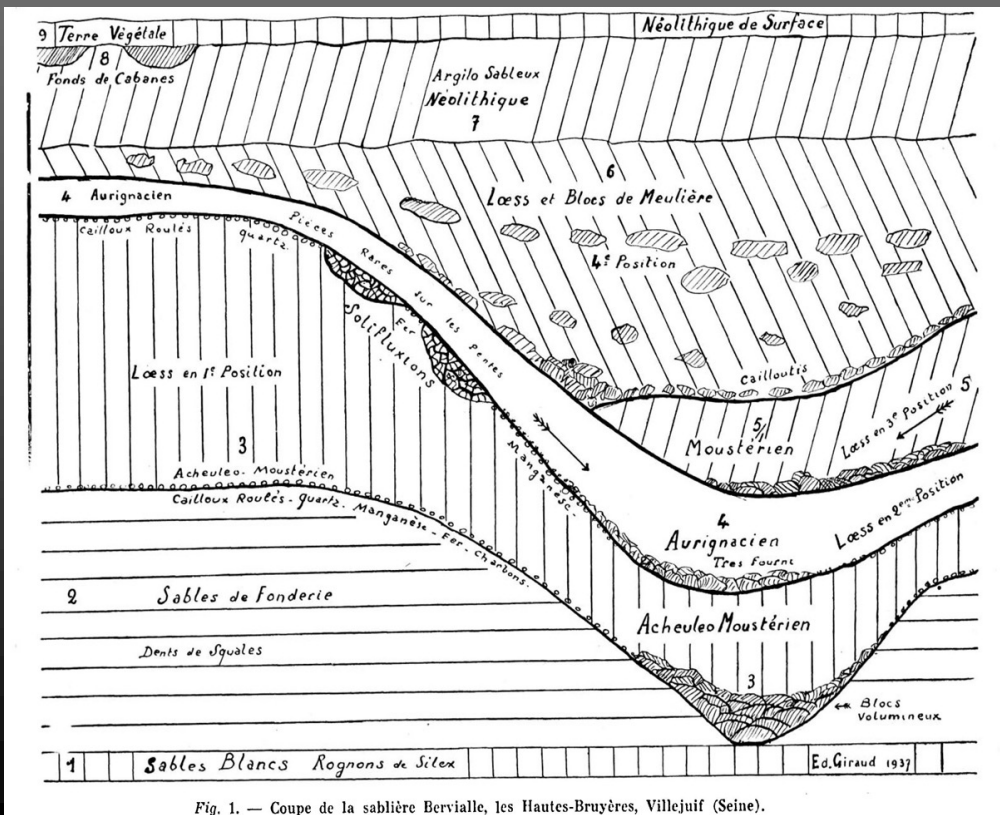
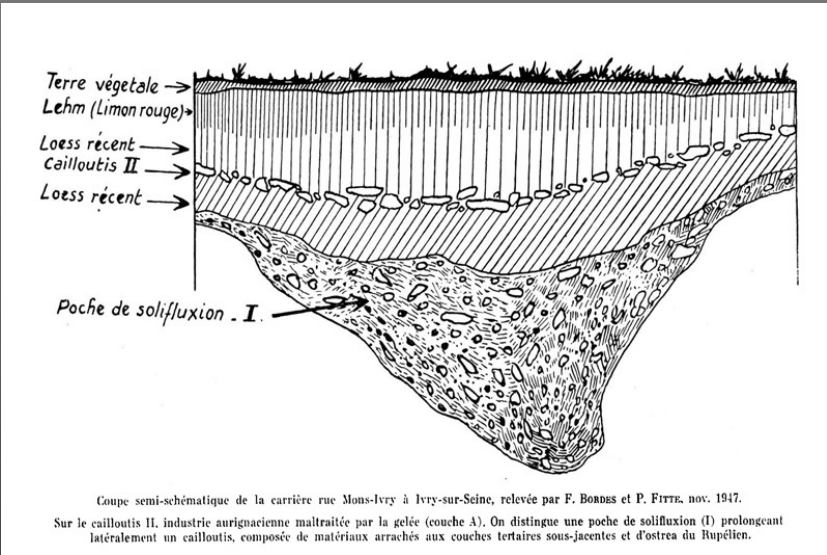
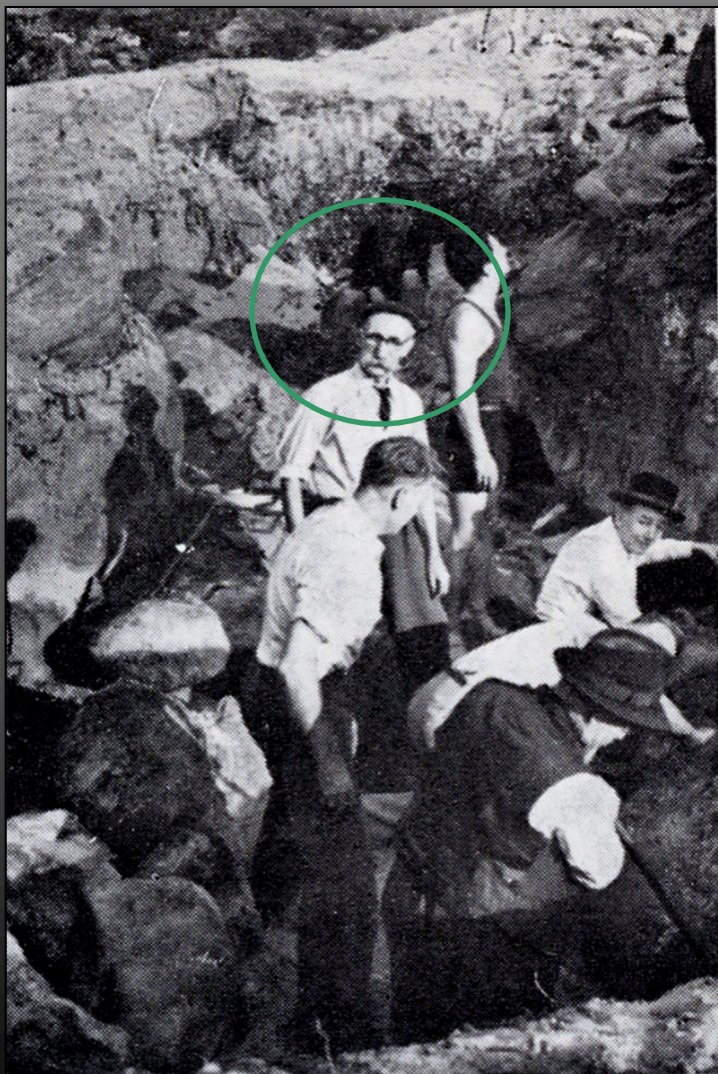


Fig. 1. — Coupe de la sablière Bervialle, les Hautes-Bruyères, Villejuif (Seine).

1930-1965

Au même moment ou à peu près (1930-1965) dans la vallée du Loing, on s'occupe de quelques sites gravettiens et badegouliens

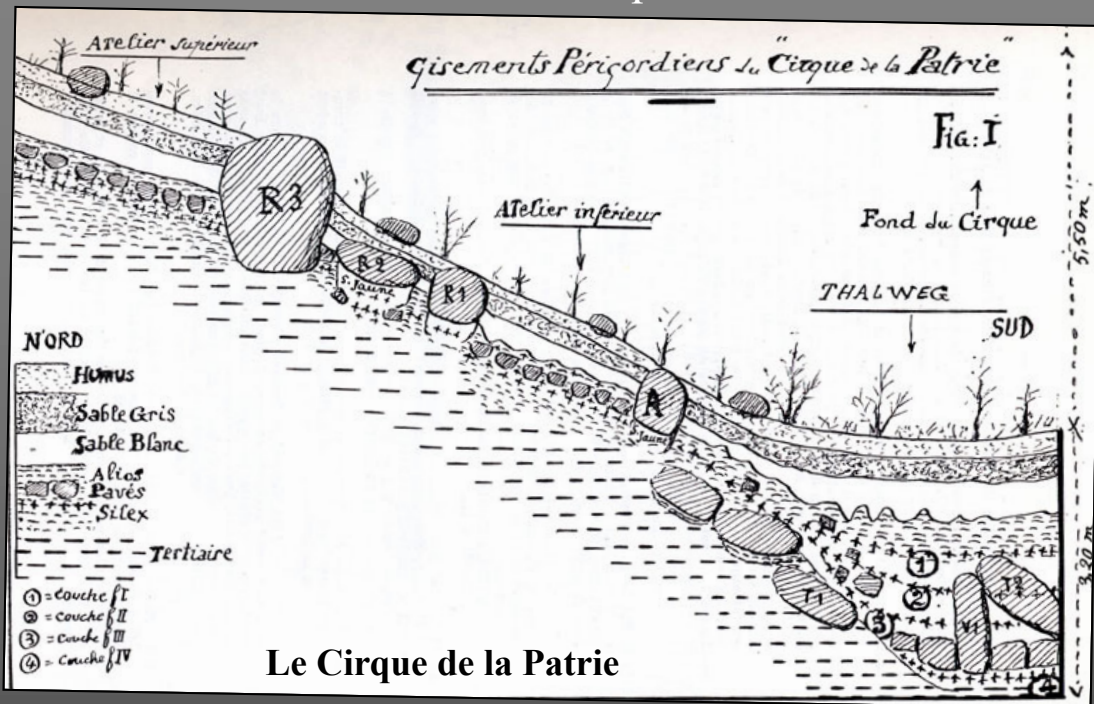


(A.Cheyrier, 1928-1963)



(E.Vignard, Coll MPIF, 1960, 1965)

Daniel (1930-1965), Delarue (1960-1965),
Lapeyre (1930), l'Abbé Nouel (1930-1966),
Soudan (1930), Vacher (1960), ...



Le Cirque de la Patrie

(Daniel, 1937 ; Cheynier, 1963)

Le Cirque de la Patrie, plusieurs stations gravettiennes et plusieurs tendances gravettiennes.

Dès le début (1937), un intérêt pour la stratigraphie même si la découverte du bel objet prime.

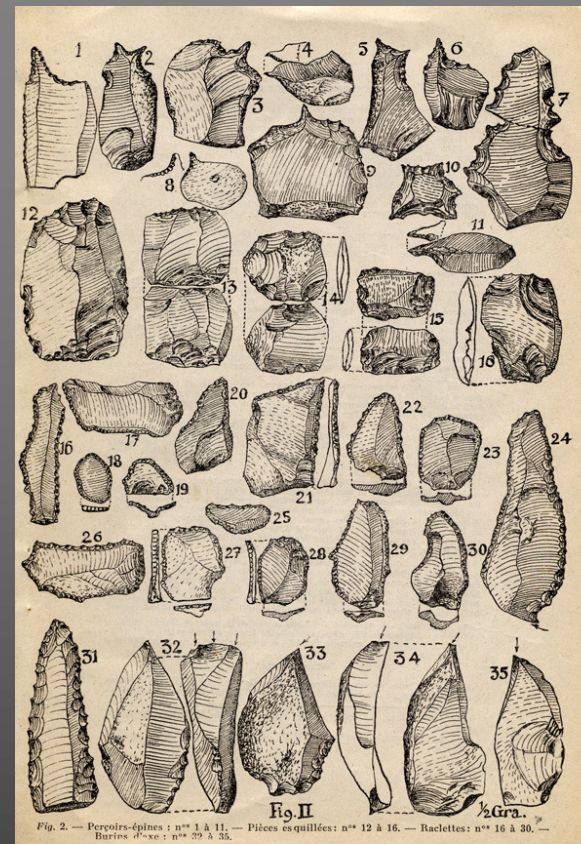


Fig. 2. — Percours-épingles : n° 1 à 11. — Pièces enquillées : n° 12 à 16. — Raclettes : n° 16 à 30. — Burins d'axe : n° 31 à 35.

Extrait du Bull. de la S. P. F., LV, 1938, n° 9.

LE PROTOMAGDALÉNIEN I
DU DEUXIÈME REDAN
DE NEMOURS (SEINE-ET-MARNE)

M^{re} et R. DELARUE et Ed. VIGNARD



LE MANS
IMPRIMERIE MOUNOYER
12, Place des Jacobins
1938

Le bel objet certes mais aussi des préoccupations contextuelles et environnementales

CONSIDÉRATIONS GÉOLOGIQUES SUR LA STATION PRÉHISTORIQUE DU CIRQUE DE LA PATRIE, PRÈS DE NEMOURS, (Seine-et-Marne)

PAR

Marie-Henriette ALIMEN

Le Cirque de la Patrie est situé, à vol d'oiseau, à 2 km au Sud-Ouest de Nemours, non loin de la RN 7, à la latitude du lieu dit la Demi-Lieue, au fond d'un des diverticules d'un vaste vallon entaillant la masse des sables oligocènes de Fontainebleau (Stampien). Il est aisément accessible à partir de la RN 7. Plus proche de la route de Poligny, il en est séparé par un culminant occupé par la table des grès du Stampien supérieur. Une vaste sablière, dans la partie Nord de la vallée des Châtaigniers, toute proche du site préhistorique, fournit une coupe dans les sables stampiens, où nous avons pu prélever des échantillons géologiques, utiles comme termes de comparaison, pour l'interprétation des sables du gisement préhistorique. Tous ces détails de situation se lisent partiellement sur la *Fig. 1*, et mieux sur la feuille topographique au 1/20 000 (Fontainebleau n° 7), ainsi que sur la feuille géologique de Fontainebleau.

I. — MORPHOLOGIE GÉNÉRALE DES VALLONS AU VOISINAGE DU CIRQUE DE LA PATRIE.

La topographie du massif de sables oligocènes bordant à l'Ouest l'actuelle vallée des Châtaigniers, est une topographie de cirques et de petits vallons, où la forme classique, en nos régions, de l'érosion longitudinale ne joue qu'un rôle secondaire. Venant de la RN 7, et cheminant vers le Cirque de la Patrie, on rencontre trois cirques successifs (*Fig. 1*). Le cirque I, vaste, et évidemment le plus ancien, ceinture une plateforme dont l'altitude moyenne est 90-85 m et qui domine le Loing de 24 m. On s'engage ensuite dans un couloir d'érosion assez large et court, se fermant par le cirque II. On discerne, le long de ce couloir, un palier alluvial en terrasse, dominant de quelques mètres le fond actuel, plus

NOTES PÉDOLOGIQUES SUR LA STATION PRÉHISTORIQUE DU CIRQUE DE LA PATRIE A NEMOURS (SEINE ET MARNE)

PAR

Jacques DUPUIS

Par suite de sa situation dans un vallon, le gisement préhistorique du Cirque de la Patrie permet d'observer plusieurs remblaiements successifs emboîtés quaternaires dont H. ALIMEN a étudié plus haut l'âge et les conditions de formation.

Nous ne nous occuperons donc personnellement que des formations pédologiques au sens strict du terme, c'est-à-dire des *sols* définis comme étant les formations naturelles de surface résultant de la transformation de la roche-mère sous-jacente (ici les sables stampiens plus ou moins remaniés) sous l'influence prépondérante des agents atmosphériques et de la végétation.

Une remarque importante s'impose avant tout : contrairement à ce que l'on pouvait attendre, les discontinuités sédimentaires mises en évidence par les fouilles ne s'accompagnent probablement pas de sols fossiles interstratifiés dans la masse des divers remblaiements successifs. Les sols véritablement bien développés n'apparaissent que dans la couverture récente du gisement et ne peuvent donc contribuer que pour une faible part à la datation des couches archéologiques ainsi qu'à leur synchronisation avec les phases climatiques du Pléistocène.

Cette absence apparente de paléosols doit être considérée successivement d'abord en ce qui concerne les grands cycles de creusements-remblaiement A, B et C signalés plus haut par H. ALIMEN, et ensuite du point de vue des phases élémentaires de remplissage du remblaiement C que les différentes couches archéologiques de la fouille « *du talweg* » permettent de distinguer.

Le milieu quartzeux extrêmement perméable ne se prête aucunement à la conservation prolongée des horizons organiques de paléosols. On pourrait seulement espérer rencontrer leurs horizons illuviaux plus ferrugineux à la surface supérieure des remblaiements, à moins qu'ils n'aient été complètement érodés lors des phases de creusement, ce qui est très possible en raison de la mobilité du matériel sédimentaire.

1964-1999

Pincevent 1964

la fin d' Arcy et un « NON programme »
de recherche sur le Paléolithique supérieur ancien



(A.Leroi-Gourhan à Pincevent en 1964)

Le Paléolithique supérieur ancien du Bassin parisien

Un programme par la négative

Université de Paris I
ETHNOLOGIE PREHISTORIQUE

Laboratoire Associé au C.N.R.S.
 URA - 275

3, rue Michelet - 75006 PARIS
 44, rue de l'Amiral Mouchez - 75014 PARIS

RAPPORT D'ACTIVITE
 1988-1991



II. AUTRES RECHERCHES SUR LE PALEOLITHIQUE SUPERIEUR

1 - LES CULTURES NON MAGDALENIENNES DANS LE BASSIN PARISIEN

1.1. Le site aurignacien d'Herbeville (Yvelines)

Un diagnostic archéologique a été réalisé en septembre 1991 par J. M. Gouedo, aidé par le Service archéologique Départemental des Yvelines, sur le site d'Herbeville. Il est apparu que ce gisement, découvert par P. Simon en 1969, s'étendait sur un minimum d'un hectare. Il semble ne contenir qu'une seule couche archéologique (avec peut-être 2 sous-niveaux) située dans un paléosol. Seules les zones en creux du toit de la colluvion ont été relativement préservées de l'érosion naturelle du versant et des pratiques agricoles. L'une de ces cuvettes est parvenue à peu près intacte. Elle mesure 40 m de long pour 15 m de large sur une profondeur maximum de 0, 60 m. 646 pièces ont été trouvées (116 outils, 42 nucléus, 486 produits de débitage). L'étude stylistique et typologique des outils montre clairement l'appartenance de cette série à l'aurignacien et confirme le premier diagnostic effectué par P. Simon et P. Soulier en 1975.

Cette découverte est importante car il s'agit, semble-t-il, du premier gisement assurément aurignacien, de plein air, et étudié en stratigraphie dans le Bassin Parisien (les industries considérées autrefois comme aurignaciennes des carrières Berviale et de la rue Mons-Ivry à Villejuif ne sont guère fiables).

Une fouille de sauvetage aura lieu au printemps 1992. Elle permettra de mieux définir les modalités de l'occupation aurignacienne, le cadre chronologique ainsi que le faciès technotypologique de cette industrie.

1.2. Le site gravettien de Chamvres (Yonne)

Le gisement paléolithique de Chamvres a été fouillé en sauvetage par N. Connet et V. Lhomme, sous la direction scientifique de C. Farizy, entre septembre et décembre 1990, à la suite d'une convention entre l'état et la DDE de l'Yonne. Il a été exploré sur 44 000 m² et fouillé en décapage semi fin sur 50 m³. Il a livré un abondant matériel lithique en position primaire. Les accumulations de vestiges - presque exclusivement lithiques - sont archéologiquement en place même si localement d'importants remaniements liés au froid sont perceptibles. Les secteurs fouillés en décapage mécanique comme en décapage manuel renfermaient une industrie lithique en silex particulièrement abondante (18000 pièces) au sein de laquelle près de 400 outils ont pu être identifiés.

Parallèlement à une participation aux travaux de terrain, P. Bodu a effectué un premier diagnostic ainsi qu'une étude technologique plus détaillée de l'industrie lithique. Ce travail présenté dans le rapport de fouilles a également fait l'objet d'une communication lors d'une journée S. P. F.

La totalité de la chaîne opératoire est réalisée sur le site mais éventuellement de rares tests et quelques premières mise en forme ont été effectués sur les gîtes peu éloignés. Elle a pour objectif l'obtention de supports laminaires rectilignes, de grandes dimensions (14-15 cm), larges et épais, destinés à la confection d'outils classiques (grattoirs, burins) et d'éléments pédonculés ainsi que de lamelles destinées au façonnage des lamelles à dos. On peut rapprocher cet ensemble, en raison de la composition de son outillage et de la présence de pièces à soie, ainsi que l'absence de gravettes et de burins de Noailles, d'un Périgordien évolué ancien de type belge, tandis que techniquement il est proche du Périgordien supérieur du Cirque de la Patrie. Sur le plan chronologique, on se situe dans la période de lente détérioration climatique qui s'installe en Europe entre le 30^e et le 25^e millénaire ou peut-être déjà dans une fluctuation du premier tiers du Weichsélien supérieur (quelque part autour de Kessell, V. Krier, en cours d'étude).

Une recherche qui a évidemment pâti
des recherches menées sur le Magdalénien final
dans le Bassin parisien !



Malgré tout, un intérêt grandissant pour l'avant DMG et le DMG qui prend différentes formes

Rapport d'activité 1977

COLLEGE DE FRANCE
LABORATOIRE ASSOCIE N°275

Ethnologie préhistorique

RAPPORT D'ACTIVITE 1977

Table des matières

Composition de l'équipe	p. 1
I - Structures d'habitat.	
A - Fouilles en cours en France (Hauvran, prospection de sites moustériens, Etioilles, Marsangy, Pincevent, Verberie, Nèry)	3
B - Fouilles en cours à l'étranger (Ethiopie, Océanie, Pérou, Soudan)	19
C - Travaux de laboratoire (travaux généraux, Paléolithique, Post-glaciaire)	24
II - Art et esthétique.	
A - En France	30
B - A l'étranger	31
III - Typologie, technologie, divers.	
A - En France	32
B - A l'étranger	41
IV - Environnement.	
A - Analyses polliniques	42
B - Zoologie	46
C - Géologie	48
V - Services généraux.	
A - Dessin	48
B - Photographie	48
C - Bibliothèque	48
VI - Enseignement	50
VII - Colloques, congrès et conférences	52
VIII - Publications	53

« Structures d'habitat »

Rapport d'activité 1984-85

TABLE DES MATIERES

Avant propos	I
Table des matières	III
A - PRESENTATION DU LABORATOIRE	1
1. Présentation du Laboratoire d'Ethnologie préhistorique	3
2. Titres et fonctions des membres du Laboratoire	4
3. Insertion dans les programmes du Laboratoire	5
B - EXPOSE DES RESULTATS DE RECHERCHE	7
B.1 Recherches sur les sites d'habitat	9
1. PALEOLITHIQUE MOYEN	9
1.1 Le Rescoududou (Aveyron)	9
1.2 CHAMPIGNET (Yonne)	10
2. PALEOLITHIQUE SUPERIEUR	13
2.1 Châtelperron de la Grotte du Renne à Arcy-sur-Cure (Yonne)	13
2.2 Solutrén, Saint-Sulpice-de-Favières (Essonne)	13
2.3 Magdalénien	13
2.3.1 Verberie, Le Buisson Campin (Oise)	13
2.3.2 Marsangy (Yonne)	15
2.3.3 Pincevent (Seine-et-Marne)	16
2.3.4 Etioilles (Essonne)	20
2.3.5 Programme collectif de recherche "Ethnologie des Habitats magdaléniens dans le Bassin Parisien"	23
3. NEOLITHIQUE ET AGE DES METAUX	29
4. RECHERCHES SUR LES SEPULTURES	30
4.1 Sépultures collectives du Néolithique récent	30
4.1.1 Organisation et fonctionnement des sépultures collectives préhistoriques	30
4.1.2 Allée couverte de Méreaucourt (Somme)	30
4.1.3 Recherches sur les cellules d'inhumations	30
4.2 Sépultures protohistoriques des Iles Wallis, Futuna et Alofi (Polynésie occidentale)	31
5. RECHERCHES DANS LE PACIFIQUE SUD-OCCIDENTAL	31
5.1 Nouvelle-Calédonie	31
5.2 Programme collectif ethno-histoire et archéologie du Pacifique sud-occidental	31
6. RECHERCHES EN POLYNESIE ORIENTALE	33
6.1 Site de Fa'ahia à Huahine (Iles de la Société)	33
6.2 Programme collectif "Ethnohistoire de la Polynésie française"	33
6.2.1 Exploitation des matériaux précédemment recueillis	34
6.2.2 Le site du marais Teuahihi	34
6.2.3 Vallée de la Papen'o à Tahiti : étude du cadastre	34
6.3 Programme collectif "Ethnoarchéologie de la Polynésie française"	35
6.3.1 Les techniques de l'horticulture	35
6.3.2 Les techniques de pêche	36

« Recherche sur les sites d'habitat »

Rapport d'activité 1992-1996

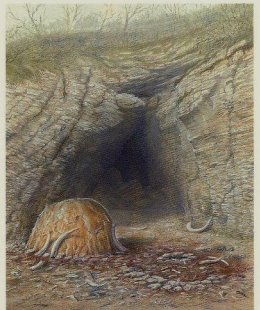
SOMMAIRE

Avant propos	V
PRESENTATION DE L'URA 275 "ETHNOLOGIE PREHISTORIQUE"	IX
Conseil de Laboratoire	XI
Liste des membres de l'URA	XII
CONCEPTS ET METHODES	1
1. Approches communes	3
2. L'approche extensive du terrain	6
3. Des Sciences humaines aux Sciences exactes	7
LES CHASSEURS CUEILLEURS	9
I. Occupation de la Vallée de la Cure au Paléolithique supérieur	10
1. La vallée de la Cure au Quaternaire	10
2. L'identification des groupes culturels	16
3. L'art des grottes d'Arcy-sur-Cure	16
4. Echanges et territoires	18
II. Identités des populations magdaléniennes dans le Bassin parisien	19
1. Le peuplement du centre du Bassin parisien au Magdalénien	21
2. A la recherche des campements magdaléniens	23
3. Des occupations successives	25
4. Comparaisons extra-régionales	26
III. Les derniers chasseurs-cueilleurs du Paléolithique dans le Bassin parisien	29
1. Les groupes à <i>Federmesser</i>	32
2. Les faciès "belloisiens" ou " <i>Long Blade assemblages</i> "	34
3. Les chasseurs-cueilleurs du Postglaciaire	35
IV. Nomades marins et chasseurs-cueilleurs en Patagonie et Terre de Feu	37
- Mode de peuplement dans les archipels de Patagonie (Chili)	39
1. La prospection dans l'archipel du cap Horn	41
2. La prospection dans la mer de Skyring	43
3. Adaptation terrestre / adaptation maritime	44
- Chasseurs terrestres de la Grande Ile de Terre de Feu (Argentine)	46
1. Contexte archéologique	46
2. Objectifs généraux du programme de recherche	47
3. Résultats de la première campagne	47
PEUPLES DE LA MER ET HORTICULTEURS EN OCEANIE	49
1. Peuplement, structuration sociale et évolution des sociétés	51
2. Vie quotidienne	52
3. Territoires et paysages	57
4. Expression symbolique océanienne	58
5. Conservation et mise en valeur du Patrimoine	59
6. Création d'un Groupe de Recherches du CNRS	60
7. Ouvrage collectif en hommage à J. Garanger	60

« Les Chasseurs-cueilleurs »

et qui donne lieu à une succession de publications, d'articles et de travaux universitaires

Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile de France n° 3
1990



PALÉOLITHIQUE MOYEN RÉCENT ET PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR ANCIEN EN EUROPE

Ruptures et transitions :
examen critique des documents archéologiques

ACTES
DU COLLOQUE
INTERNATIONAL
DE NEMOURS
1989
Sous la direction de
Catherine FARIZY

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique, de la Sous-Direction de l'Archéologie, du Ministère de la Culture, du Ministère des Affaires Étrangères, du Conseil Général de Seine-et-Marne et de la ville de Nemours.

Farizy (dir.), 1990

LES NIVEAUX DU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR À LA GROTTÉ DU BISON (ARCY-SUR-CURE, YONNE) : COUCHES A à D

Francine DAVID*, Nelly CONNET**, Michel GIRARD***, Jean-Claude MISKOVSKY****, Cécile MOURER-CHAUVRE***** et Annie ROBLIN-JOUVE*

Mots-clés Arcy-sur-Cure, grotte du Bison, Paléolithique supérieur, Châtelperronien, Paléoenvironnement.
Keywords Arcy-sur-Cure, grotte du Bison, Upper Palaeolithic, Châtelperronian.
Schlüsselwörter Arcy-sur-Cure, Grotte du Bison, Jungpaläolithikum, Châtelperronien, paläolithische Umwelt.

Résumé La grotte du Bison est présentée dans un cadre géologique et son évolution au cours du temps est proposée. Les niveaux du Paléolithique supérieur conservés dans cette cavité se situent entre un Châtelperronien récent et un niveau post-Châtelperronien. L'étude paléolithique des sédiments montre une succession de phases steppiques séparées par plusieurs hivers qui correspondent vraisemblablement à des oscillations climatiques. La présence de niveaux caractérisés par une abondance de Charodon (Carduaceae) permet d'établir de fortes corrélations entre la couche D du Bison et la couche VIII du Renne, celle des ours correspondait cette hypothèse dans les deux grottes. Les autres études paléoenvironnementales menées en parallèle ont conduit à un consensus climatique qui révèle de la steppe froide à la steppe très froide - à mammouths -. La faune est dominée par les ours et les oiseaux prédominent pour la plupart de pelotes de régénération de rapaces nocturnes dont l'un d'eux devint très fréquent dans la couche des Charodon pléistocènes. Étude du matériel lithique de D montre un déficit en produits corticaux et la répartition spatiale de l'ensemble du matériel, lithique et faunique, met en évidence deux pôles de densité, près des parois latérales. Il y a absence de foyer reconnaissable. L'ensemble suggère une fréquentation saisonnière de la grotte par les humains.

Abstract This paper presents the geological framework of the Grotte du Bison and proposes its evolutionary timescale. The Upper Palaeolithic levels preserved in the cavity are situated between a Late Châtelperronian and a post-Châtelperronian level. Palaeolithic analysis of the sediments shows a succession of steppe phases separated by several winter periods which probably correspond to climatic oscillations. The presence of levels characterised by Charodon (Carduaceae) establishes strong correlations between level D at the Bison and level VIII at the Renne, and the presence of bears in the two caves corroborates this hypothesis. Other palaeoenvironmental studies indicate a climatic context which evolved from a cold steppe to a very cold - mammoth - steppe. The fauna is dominated by bear. Birds are primarily represented by owl pellets. One of the owl species seem to have specialised in predation of droppings. Study of the lithic material of level D indicates a deficit in cortical products. Spatial distribution of the lithic and faunal assemblage exhibits two concentrations of density along the lateral walls of the cave. No hearths were apparent in level D. The ensemble suggests a secondary or intermittent occupation of the cave by humans.

Translated by J.G. Enloe

* UMR 7011 ArSéche, Laboratoire d'Éthnologie préhistorique, Maison René Grousset, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre Cedex.
** INRAP à l'UMR 7011, ArSéche, équipe Anthropologie des techniques, espaces et territoires au Pléistocène, Maison René Grousset, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre Cedex.
*** Laboratoire de Paléologie, CEPAM, 250 avenue Albert Einstein, Sophia-Antipolis, 06560 Valbonne.
**** C.E.R.P. de Tarent, UMR 5198 du CNRS, 66700 Tarent.
***** UMR 5129 du CNRS, Paléoenvironnements et Paléohistoire, Université Claude-Bernard - Lyon 1, Campus de La Doua, Bâtiment Gérald, 27-43 Boulevard du 11 novembre, 69622 Villeurbanne Cedex.



Sous la direction de
Béatrice SCHMIDER

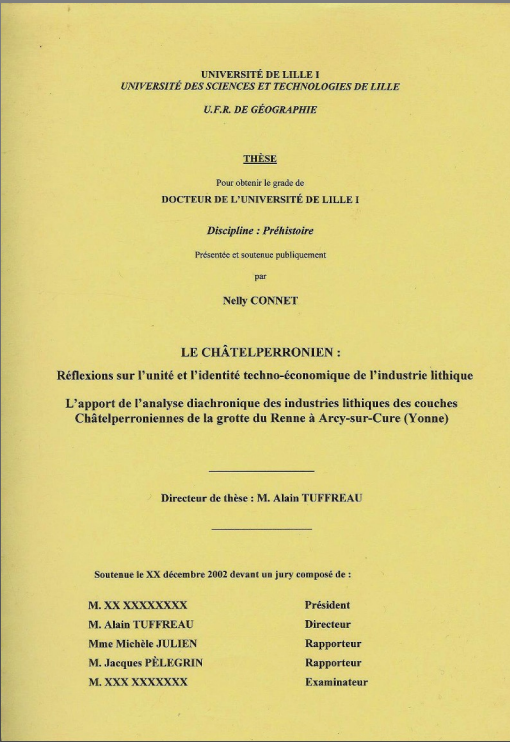
L'AURIGNACIEN DE LA GROTTE DU RENNE

Les fouilles
d'André Leroi-Gourhan
à Arcy-sur-Cure
(Yonne)

XXXIV^e supplément à GALLIA PRÉHISTOIRE

CNRS ÉDITIONS

Schmider (dir.), 2002



UNIVERSITÉ DE LILLE I
UNIVERSITÉ DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE LILLE
U.F.R. DE GÉOGRAPHIE

THÈSE

Pour obtenir le grade de
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE LILLE I

Discipline : Préhistoire

Présentée et soutenue publiquement

par

Nelly CONNET

LE CHÂTELPERRONIEN :

Réflexions sur l'unité et l'identité techno-économique de l'industrie lithique

L'apport de l'analyse diachronique des industries lithiques des couches
Châtelperroniennes de la grotte du Renne à Arcy-sur-Cure (Yonne)

Directeur de thèse : M. Alain TUFFREAU

Soutenue le XX décembre 2002 devant un jury composé de :

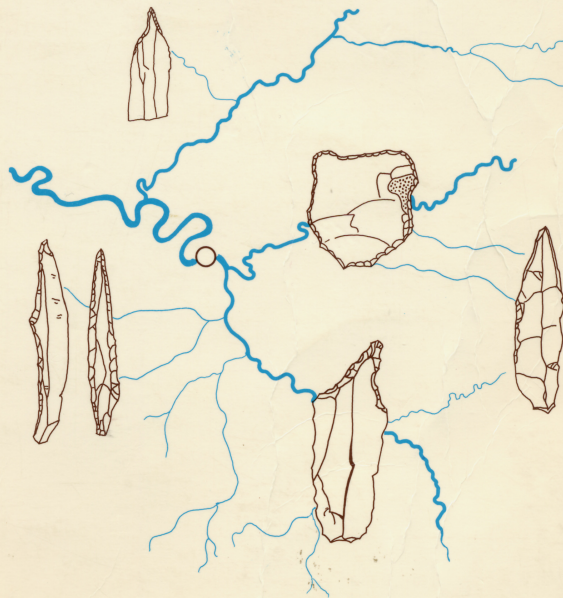
- | | |
|---------------------|-------------|
| M. XX XXXXXXXX | Président |
| M. Alain TUFFREAU | Directeur |
| Mme Michèle JULIEN | Rapporteur |
| M. Jacques PÉLEGRIN | Rapporteur |
| M. XXX XXXXXXXX | Examinateur |

Connet, 2002

David et al., 2005

BÉATRICE SCHMIDER

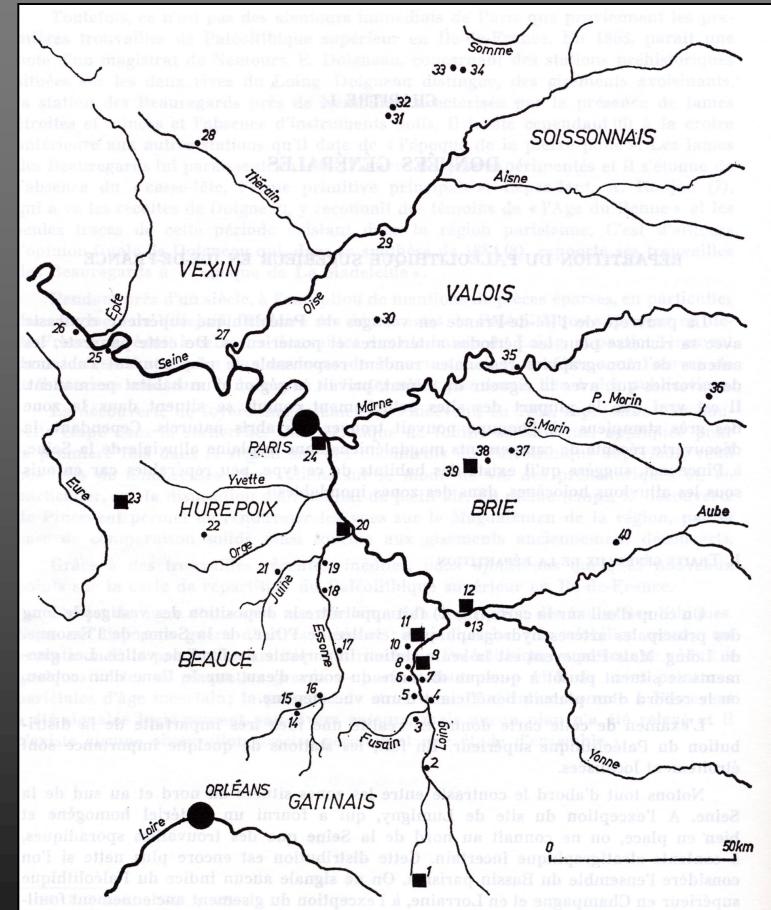
LES INDUSTRIES LITHIQUES DU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR EN ILE-DE-FRANCE

VI^e supplément à *GALLIA PRÉHISTOIRE*

Éditions du CNRS

(Schmider, 1971-1984)

Une synthèse essentielle sur l'Ile-de-France (1971)...



Une quarantaine de sites répertoriés
pour tout le Paléolithique (dont le Magdalénien !)

(Schmider, 1971)

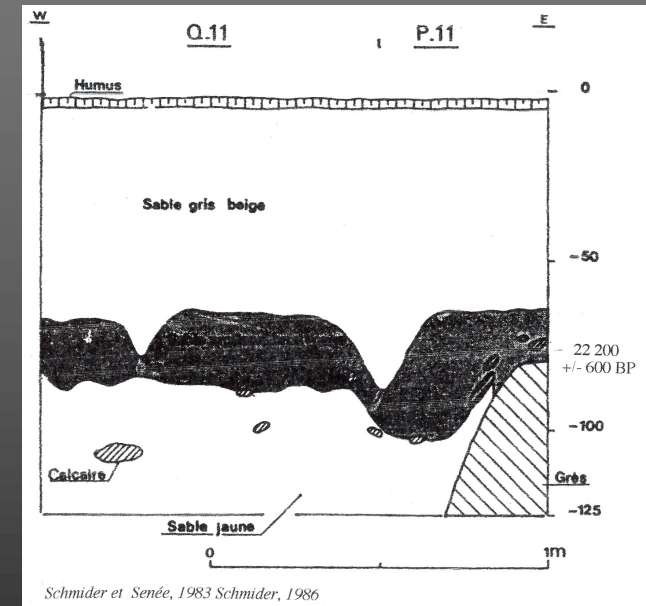
Suivi dès le début des années 70 par des fouilles programmées dans le Massif de Fontainebleau

Le Bois des Beauregard, le 2ème Redan, Nemours, Seine-et-Marne



(Schmider, 1972)

La pente des Brosses, Montigny-sur-Loing, Seine-et-Marne (1973, 1979)



Schmider et Senée, 1983 Schmider, 1986

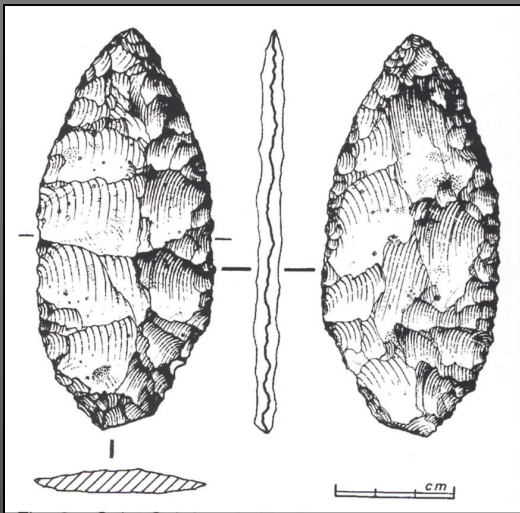
(Schmider et Senée, 1983)

Des dates gravettiennes :

(22200+/-600 BP (OxA-179)

(22500+/-600 BP (OxA-180) (Schmider, 1986)

Au début des années 80, focus sur l'occupation solutréenne en Ile-de-France



(Dessin : J.Jaubert)



(Cliché : B.Schmider)

Le gisement de St-Sulpices-de-Favières (Essonne) : un des très rares sites solutréens au nord de la Loire

A St-Sulpices de Favières (Essonne), « des sables ruisselés et soufflés du Pléniglaciaire supérieur » (Roblin-Jouve, 1983)

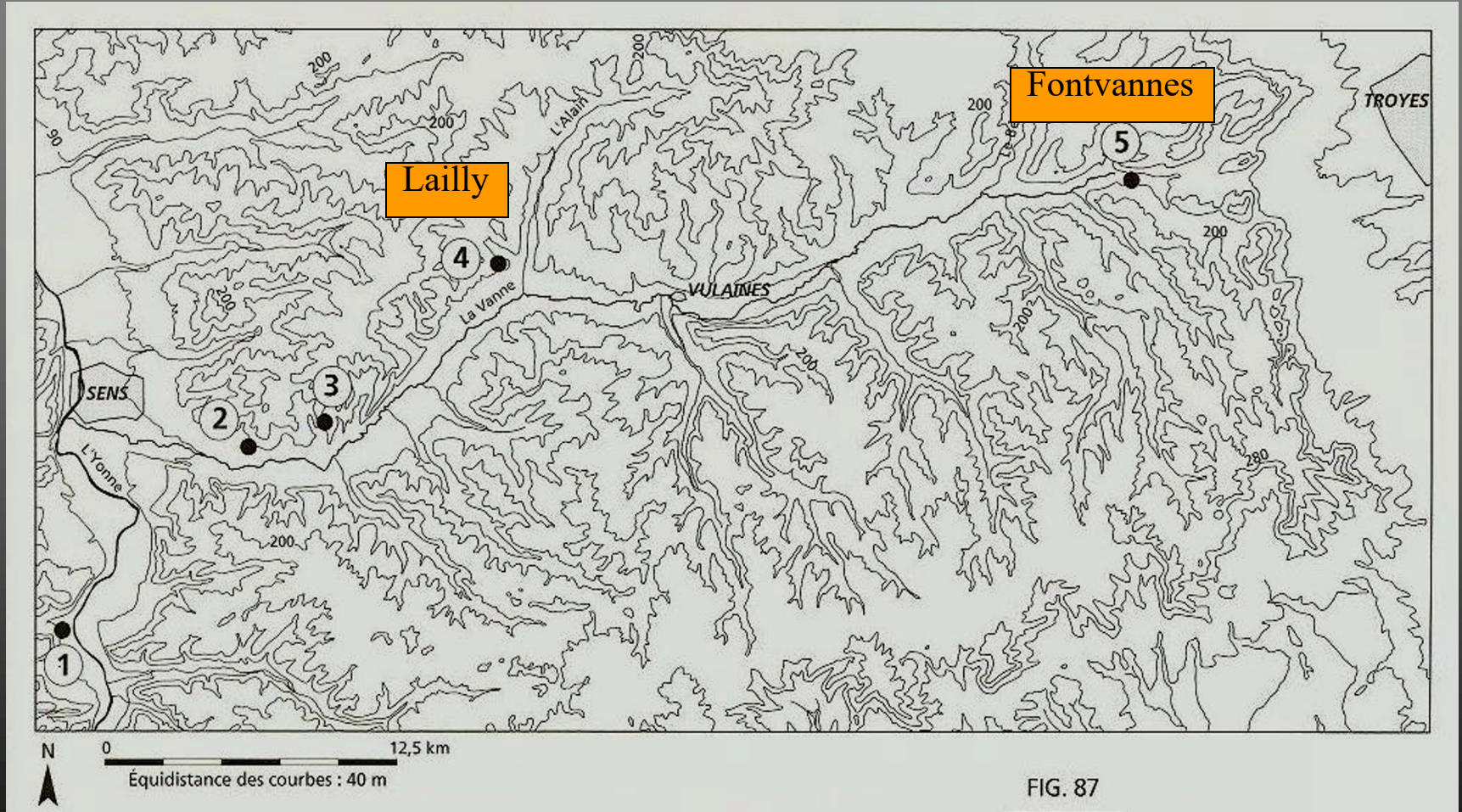
LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU AU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR

LES GRANDS SITES D'HABITAT PRÉHISTORIQUE, ÉVOLUTION DES CULTURES ET DES PAYSAGES

Beatrice SCHMIDER & Annie ROBLIN-JOUVE

ÉRAUL120

1990/1999, le rôle des fouilles préventives : l'AFAN

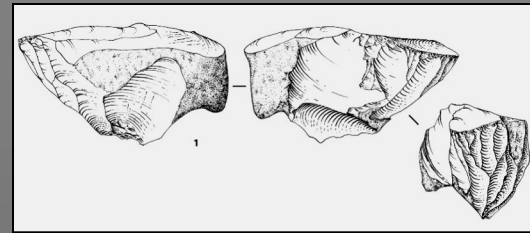


(Deloze, Krier, 1999)

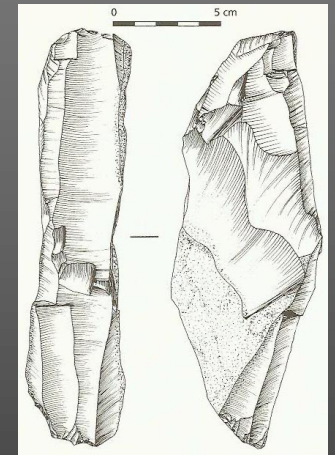
Un exemple : sur le tracé de l' A5, la vallée de la Vanne, à l' est de Sens



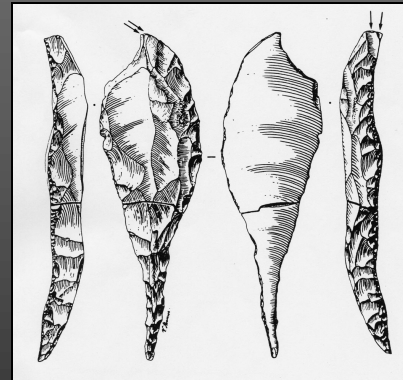
(Julien, Rieu (dir.), 1999)



Un grattoir caréné du gisement de Lailly (Yonne) (Bodu et *al.*, 1999)



Un nucléus de Fontvannes (Aube) (Lang, 1999)

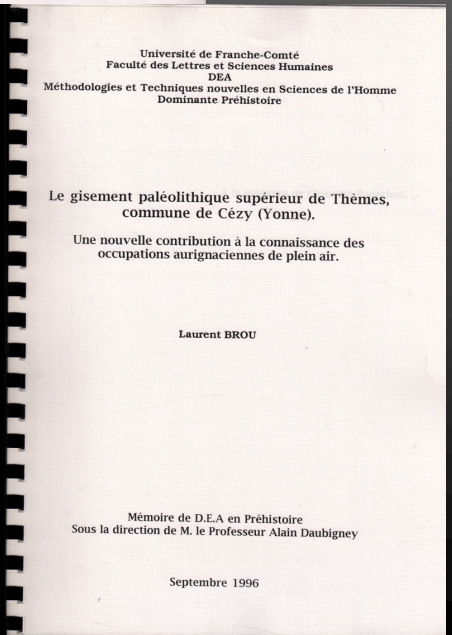
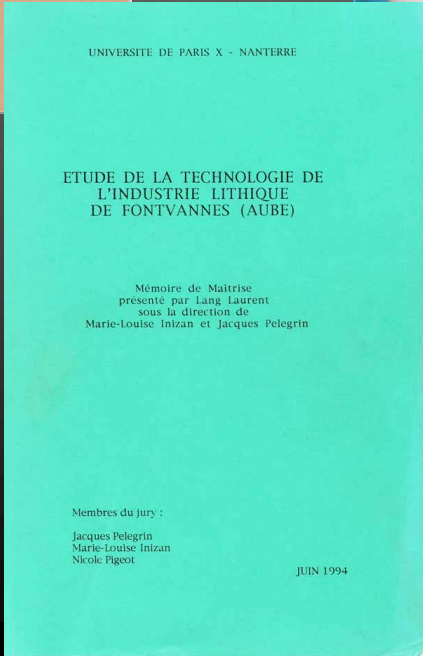
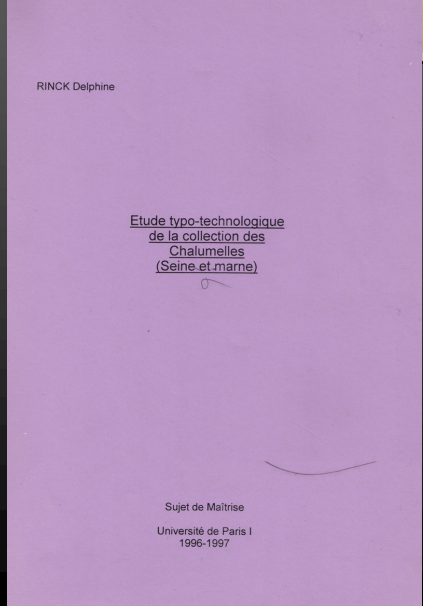
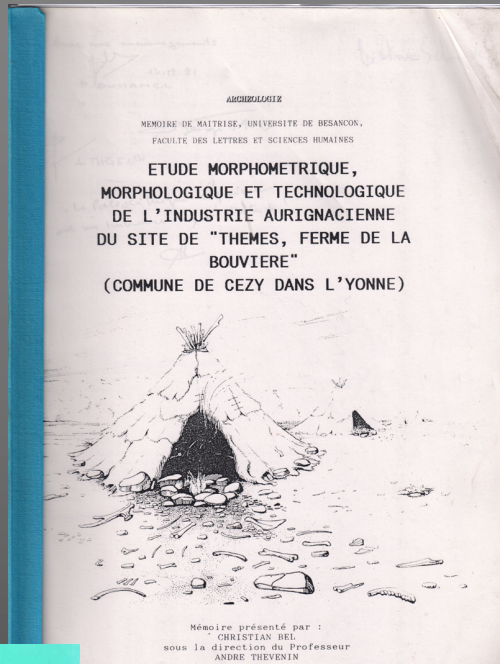
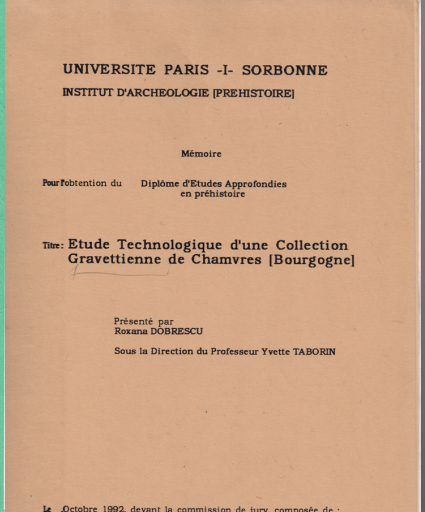
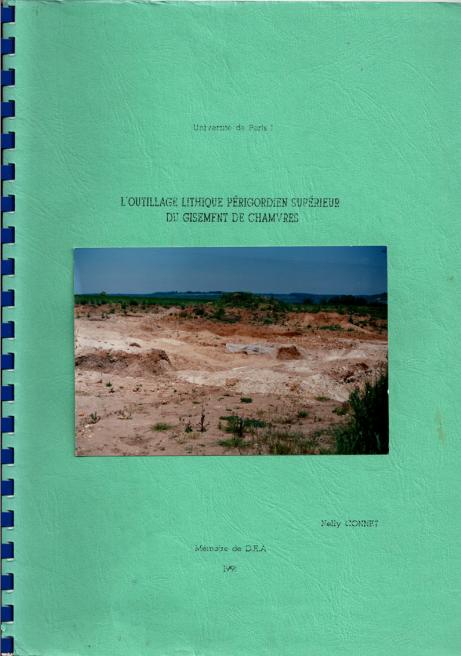


Un bec de Chamvres (Yonne)
(Connet, Lhomme, 1992)

Une autre opération préventive : la déviation de Joigny
(Yonne) - 1991

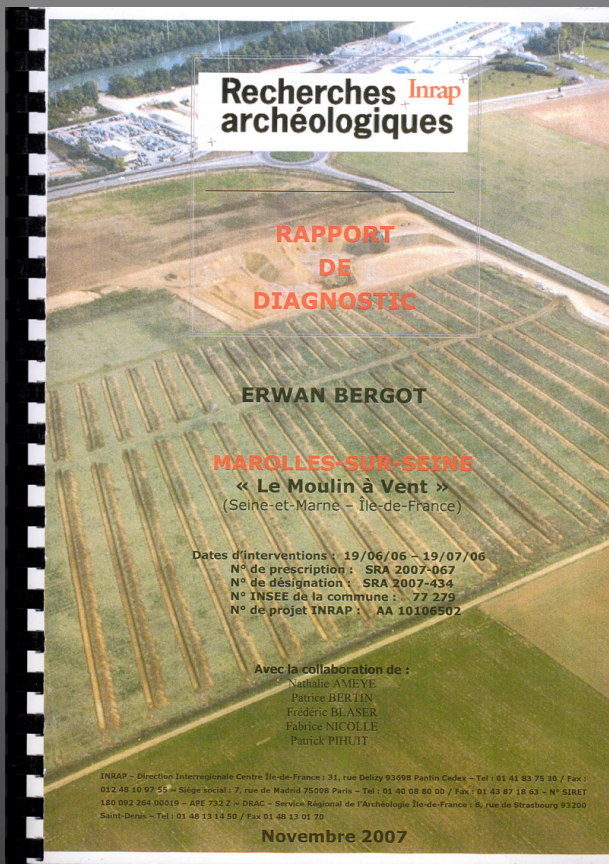
Les deux dates de Chamvres
Lv-1974 : 17890 \pm 280 BP
Ly-9094 : 23170 \pm 230 BP

Quelques travaux universitaires



1999-2009

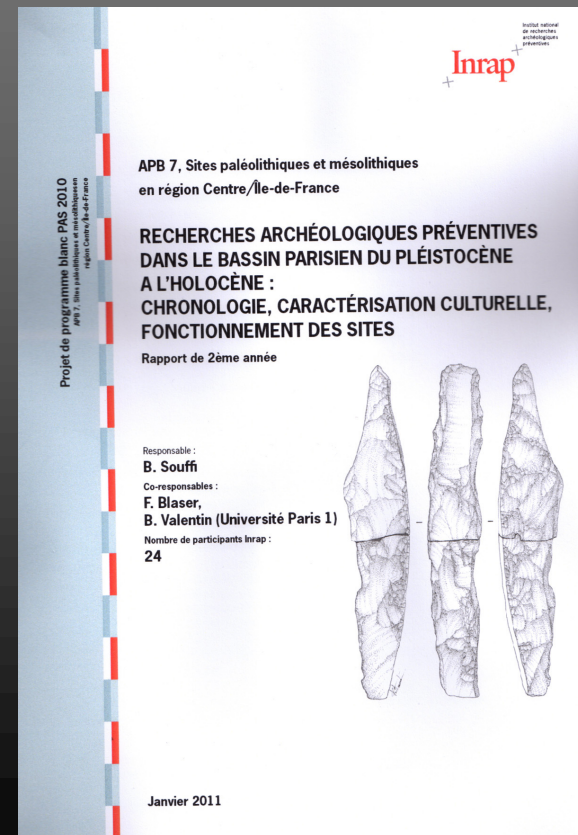
Avec l’Inrap, une documentation sur le PSA du BP qui s’ étoffe mais plutôt hors Ile-de-France



Le Moulin à vent à Marolles-sur-Seine



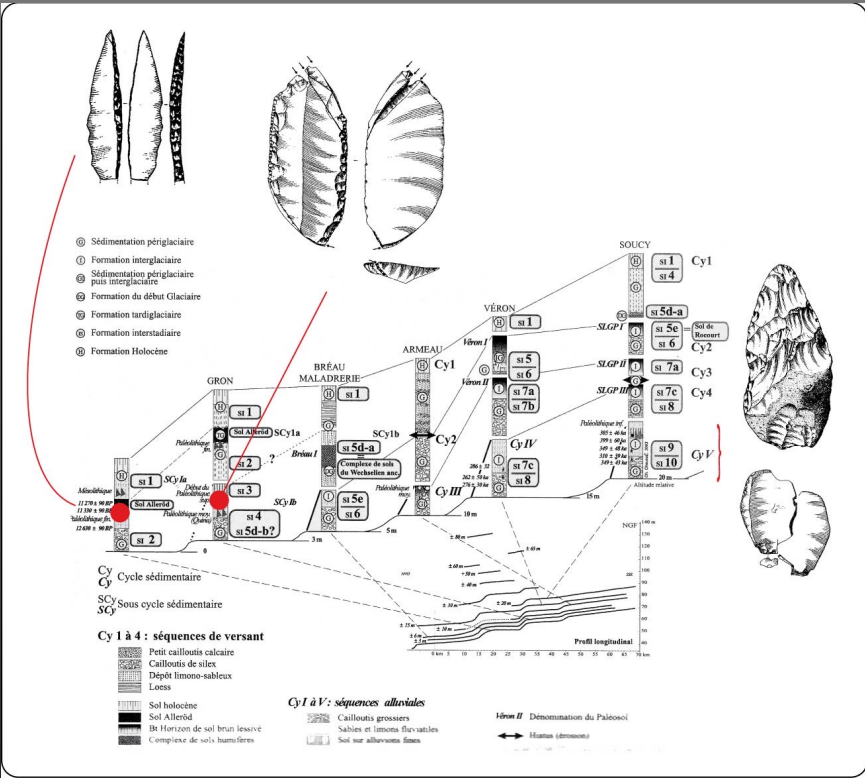
La Croix de Bagneux à Mareuil-sur-Cher



Un projet fédérateur

Des opérations d'archéologie préventive sur des séquences anciennes rares au centre du Bassin parisien...

... mais qui ont livré des informations exceptionnelles au Sud de la zone d'étude



Séquence chronostratigraphique des occupations de la vallée de l'Yonne pendant le Paléolithique (d'après Lhomme et al. 2004)



Cl. : Benoît Voisin, Cofiroute

**La croix-de-Bagneux à Mareuil-sur-Cher
Une séquence d'occupations unique pour le Sud du Bassin parisien (Kildea, 2008)**

MINISTRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DE BOURGOGNE
SERVICE REGIONAL DE L'ARCHEOLOGIE DE BOURGOGNE

Le Chemin de l'Évangile 3 à Gron (Yonne)

Autorisation triennale 2004 - 2006

site n° 89 195 027

Rapport final de synthèse

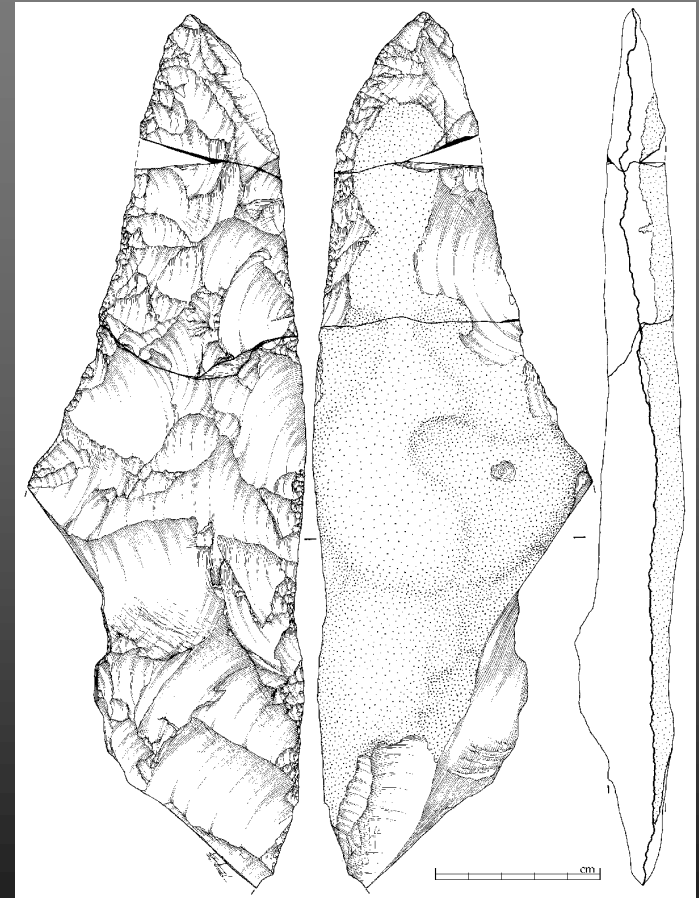
Volume 1 : texte

Nelly Connet
Céline Bemilli
Christine Chaussé

Institut National de Recherches Archéologiques Préventives

Centre archéologique de Passy
Novembre 2009

Gron (Yonne), un cas un peu particulier de « fouille préventive programmée » qui apporte des informations d'ordre chronostratigraphique inédites pour le PSA du BP



Qui pose d'ailleurs la question essentielle de nos capacités à interpréter des stratigraphies et du mobilier archéologique

LE PALEOLITHIQUE SUPERIEUR ANCIEN
AU CENTRE ET AU SUD DU BASSIN PARISIEN
« DES SYSTEMES TECHNIQUES AUX
COMPORTEMENTS »

PROJET COLLECTIF DE RECHERCHE
DANS LE CADRE DES PROGRAMMES P 4, P5, P6

1999-2005

REGION CENTRE-NORD

P.BODU, F.BON, L.BROU COORD.

EQUIPE D'ETHNOLOGIE PREHISTORIQUE

UMR 7041 ARSCAN

MAISON RENE GINOUVES

ARCHEOLOGIE ET ETHNOLOGIE

21, ALLEE DE L'UNIVERSITE F-

92023 NANTERRE CEDEX

Et un projet collectif de
recherche
(1999 – 2005)

Son ambition

documenter les
25000 premières années du
Paléolithique supérieur dans
le Bassin parisien
(40000-15000 ans BP)

Son terrain d'études

le centre et le sud du
Bassin parisien

Ses matériaux

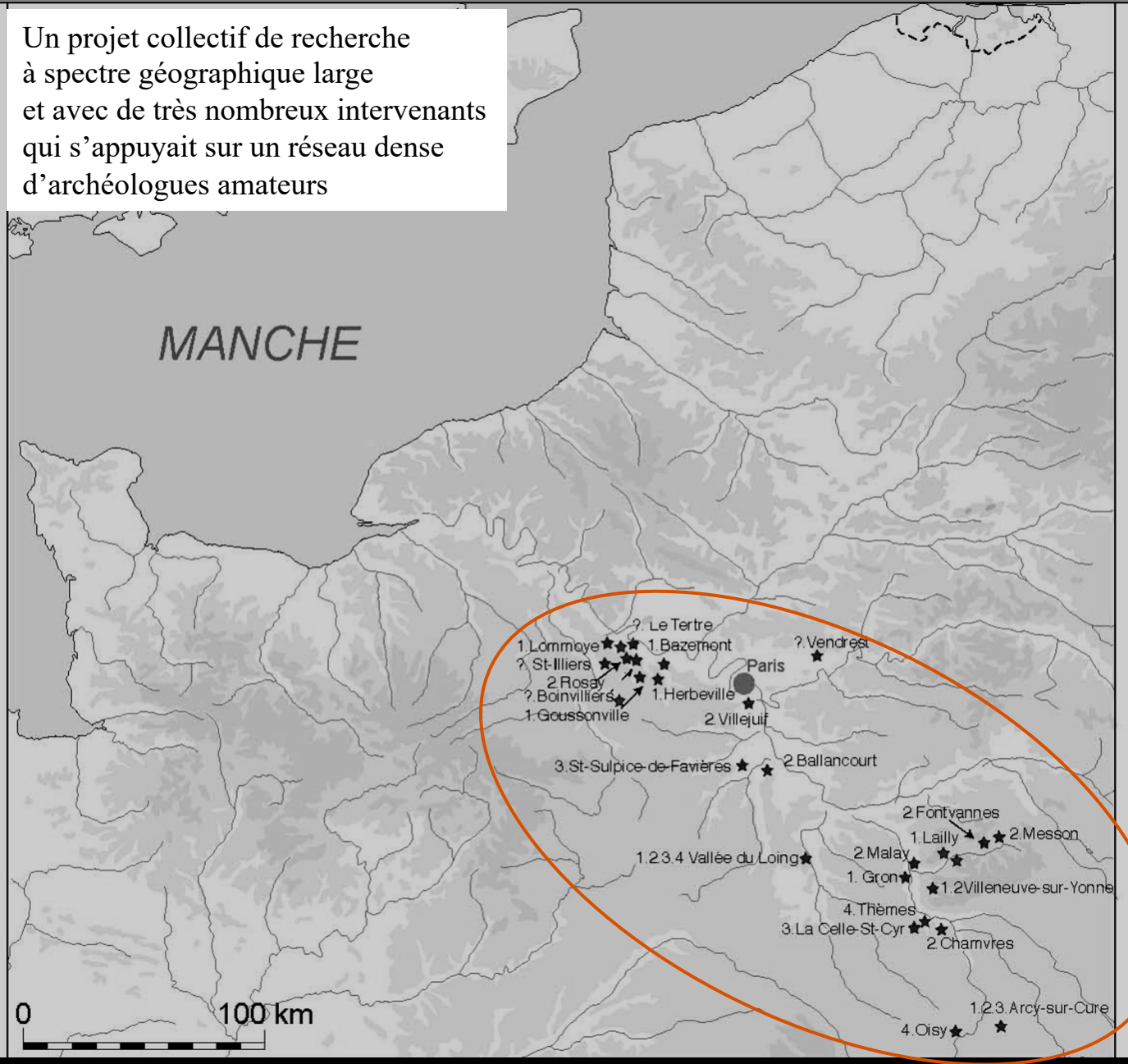
tous les éléments
des cultures matérielles
ainsi que leurs contextes

Un PCR qui devait répondre notamment à l'insertion suivante :

"Human occupation of the Paris Basin during the earlier Upper Palaeolithic was discontinuous and keyed to the more favourable climatic oscillations"

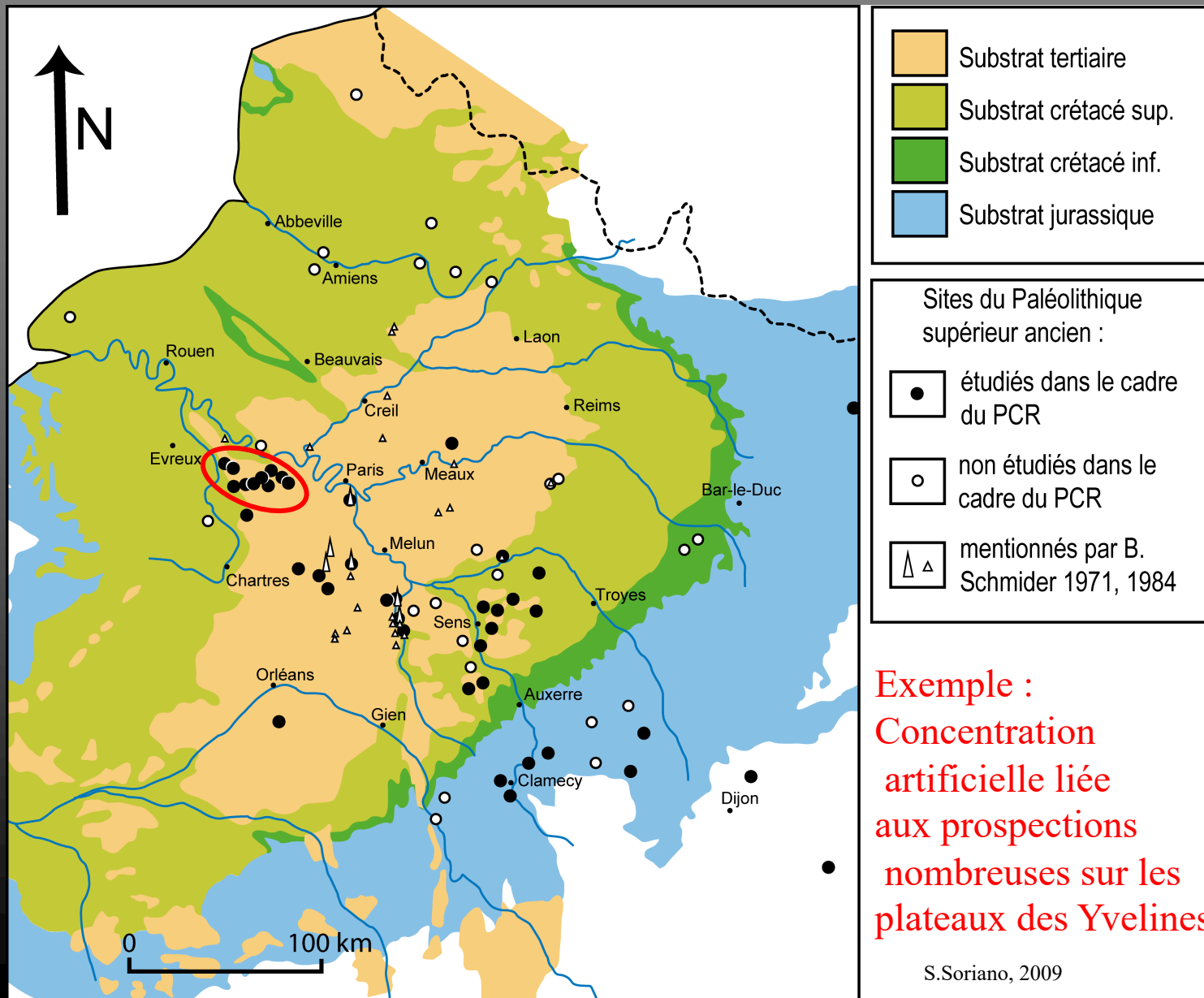
(Schmider, 1990, p. 43)

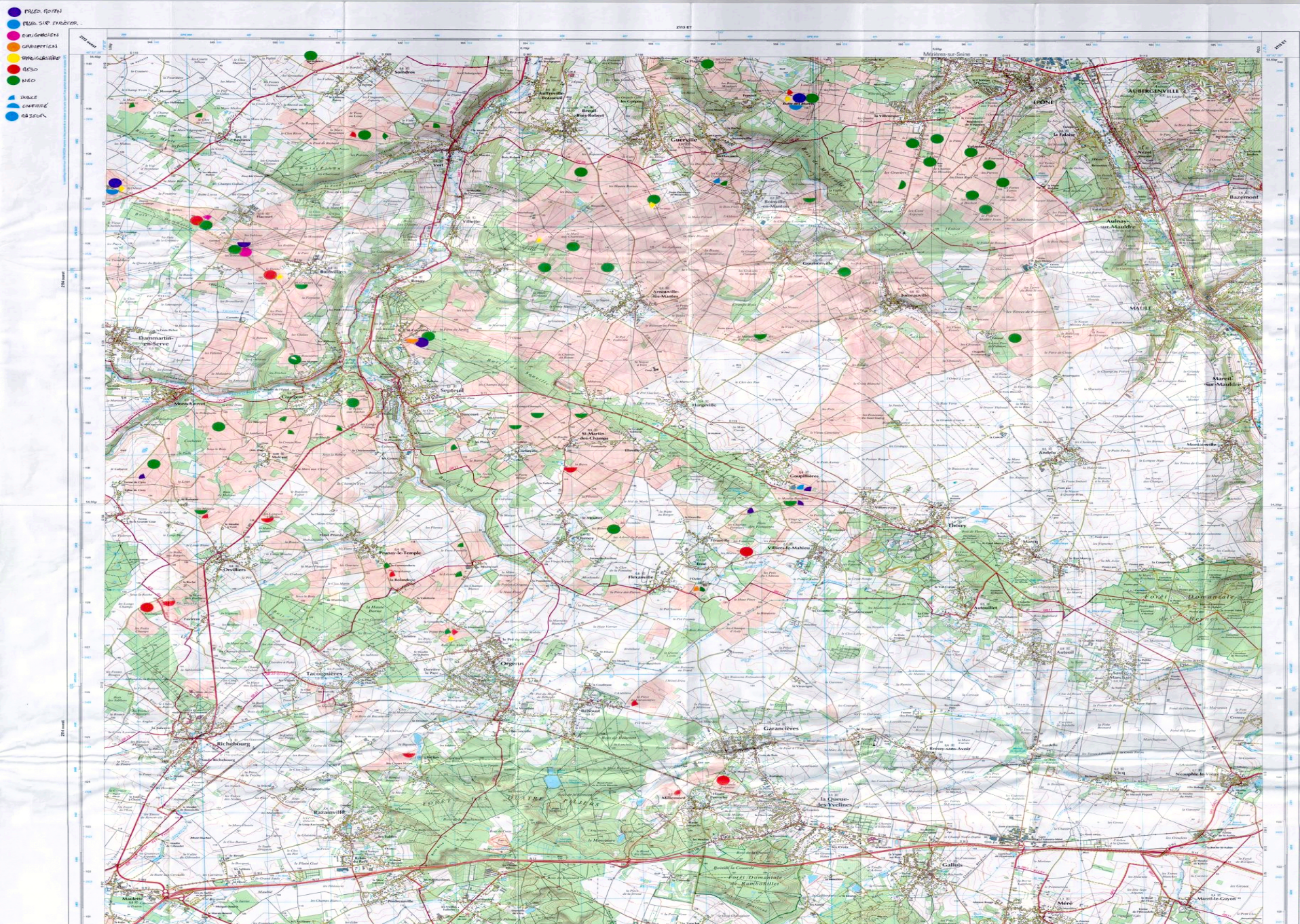
Un projet collectif de recherche à spectre géographique large et avec de très nombreux intervenants qui s'appuyait sur un réseau dense d'archéologues amateurs



- E.Axford,
- A.Averbouh,
- D.Baffier,
- C.Bemilli,
- O.Bignon,
- F.Bon,
- M.Brisedou,
- L.Brou,
- D.Buthod-Ruffier,
- T.Châlon,
- C.Chaussée,
- L.Chehmana,
- N.Connet,
- H.Cymérys,
- R.David,
- G.Debout,
- G.Dumarçay,
- R.Fossé,
- J.M. Gouedo,
- N.Goutas,
- M.Julien,
- L.Klaric,
- J.Lacarrière
- F.Lebrun-Ricalens,
- D.Liolios,
- L.Mevel,
- C.Mougin,
- C.Paris,
- D.Peretto,
- J.-M Pétillon,
- C.Peschaux,
- J.-M. Portier,
- J.Primault,
- P.Pruvost,
- A.Roblin-Jouve
- J.-P de Régibus,
- C.Renard,
- H.Salomon
- F.Sellami,
- A.Senée,
- B.Schmider,
- S.Soriano,
- A.Staub,
- Y.Taborin,
- L.Tant,
- N.Teyssandier,
- J.Thomas
- M.Vanhaeren....et bien d' autres encore
- !

Projet qui a mis en évidence des biais méthodologiques





Carte au 25 000^{ème} utilisée en prospection. Les zones déjà prospectées sont en orange

N^o
Racloir - Gratair Magdalenien
Crouver a Maule (S.O)
lieu dit le Pain - Perdue en
1880.

Petite piece remarquable par,
sa patine, son triple emploi
et la finesse de ces retouche.



Découverte d'un petit biface lors d'une prospection

Série de petits bifaces, Berchères-sur-Vesgre (28)

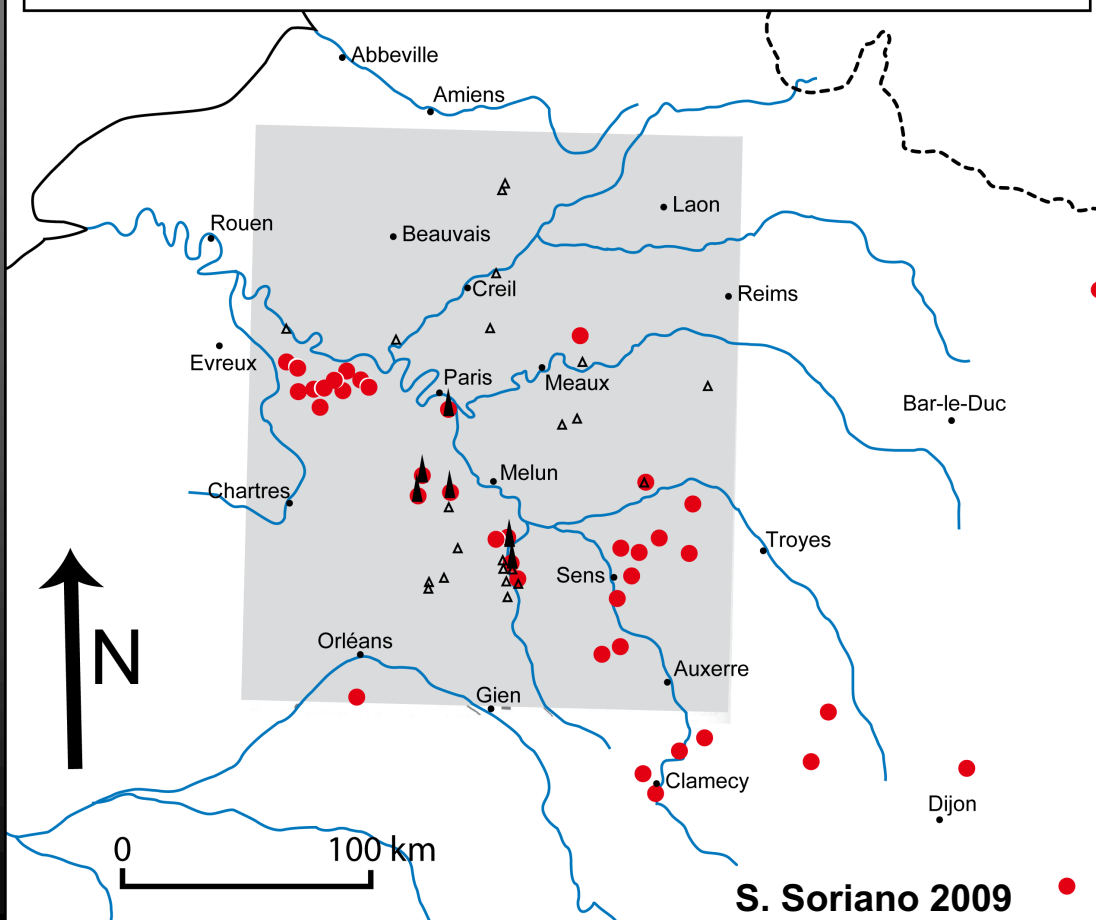


Les conclusions de S.Soriano en 2009

- Les enregistrements archéologiques sont déformés par les variations dans le temps et dans l'espace des fenêtres de conservation des occupations.
- Il est donc délicat d'interpréter en termes de paléopeuplements les discontinuités ou variations quantitatives dans les données.

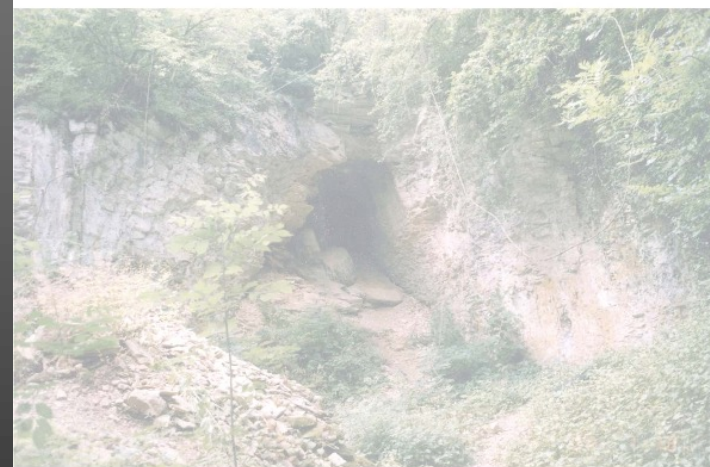
Le PCR, un travail de recensement (une centaine de gisements PSA identifiés)
qui donna lieu au colloque de Sens en 2009 puis à une publication en 2013

- Sites du Paléolithique supérieur ancien étudiés dans le cadre du PCR
- ▲ Sites attribués au Paléolithique supérieur ancien dans Schmider 1971, 1984
- △ Sites du Paléolithique supérieur indéterminés dans Schmider 1971, 1984
- Emprise de l'étude dans Schmider 1971, 1984



LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR ANCIEN DE L'EUROPE DU NORD-OUEST

Réflexions et synthèses à partir d'un projet collectif de recherche
sur le Paléolithique supérieur ancien du Bassin parisien



SÉANCE DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

MUSÉE DE SENS (YONNE)
CEREP – 5 rue Rigault 89100 Sens

15-18 AVRIL 2009


Programme des communications



UNIVERSITE DE PARIS I PANTHEON SORBONNE
UFR 03 D'HISTOIRE DE L'ART ET D'ARCHEOLOGIE

La Question de l'Homogénéité badegoulienne
Apports de l'étude comparative des éléments de parure issus des niveaux badegouliens de Oisy (Nièvre) et de l'abri Fritsch (Indre)

Mémoire de Master 2
Présenté par Caroline Peschaux




Membres du jury :
Nicole Pigeot (directrice), Professeur à l'Université de Paris I
Marianne Christensen (titulaire), Maître de conférences à l'Université de Paris I
Marian Vanharen (titulaire), Chargée de recherches, UMR 7041 du CNRS
Pierre Bodu, Chargé de recherches, UMR 7041 du CNRS

Juin 2008

Mémoire de Master 1 Préhistoire
Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Les coquillages badegouliens de Oisy (58)
Etude morphométrique, microscopique et spatiale



Caroline PESCHAUX

Directeur : Marianne Christensen
Tuteur : Marianne Vanharen

Septembre 2007

Université Paris X - Nanterre
Département d'Ethnologie et de société comparative de Préhistoire

Chevroches :
étude d'une série lithique du Paléolithique Supérieur de la Nièvre


Mémoire de Maîtrise
présenté par Thomas Chalon

Sous la direction de Eric Bodu et Pierre Bodu

Octobre 2003

Université Paris I Panthéon-Sorbonne

Fonction et fonctionnement des raclettes badegouliennes :
les exemples de Oisy et du Deuxième Redan.



Mémoire de Master 1 Archéologie présenté par Aurélie STAUB

Sous la direction de M. Boris VALENTIN.

En collaboration avec M. Pierre BODU et Melle Lucie CHEHMANA.

-Septembre 2007-

Université de Paris X-Nanterre.
Département d'Ethnologie et Préhistoire.

Contribution à l'étude des pièces esquillées : les cas de deux séries du Paléolithique supérieur du Bassin Parisien.

MAUGER Pierre
(Sous la direction de Pierre BODU)

Mots clés : pièces esquillées ; expérimentation ; tronçonnage transversal.

MASTER 2 de Préhistoire.


Septembre 2009.

Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne
U.F.R. d'histoire de l'Art et d'Archéologie

Mémoire de DEA
Préhistoire - Ethnologie - Anthropologie

ENQUÊTE SUR L'IDENTITE DU BADEGOULIEN ET SUR SES ORIGINES POSSIBLES.

Apport de l'étude des industries lithiques badegouliennes de Oisy (Nièvre) et de Fessignes (Indre).



Présentée par Lucie CHEHMANA

Sous la direction de Madame Nicole Pigeot, Professeur à l'Université de Paris I.

Membres du jury :
Nicole Pigeot, Professeur à l'Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne.
Boris Valentin, Maître de conférence à l'Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne.
Denis Vialou, Professeur à l'Institut de Paléontologie Humaine.

- Année 2004 -

2009 et après ...

Les Bossats à Ormesson

Les Bossats à Ormesson (Seine-et-Marne) : le rôle des prospections



- Seine-et-Marne
- 70 km au sud-est de Paris près de Nemours

Du matériel osseux et lithique gravettien découvert en surface d'une parcelle cultivée (2005)

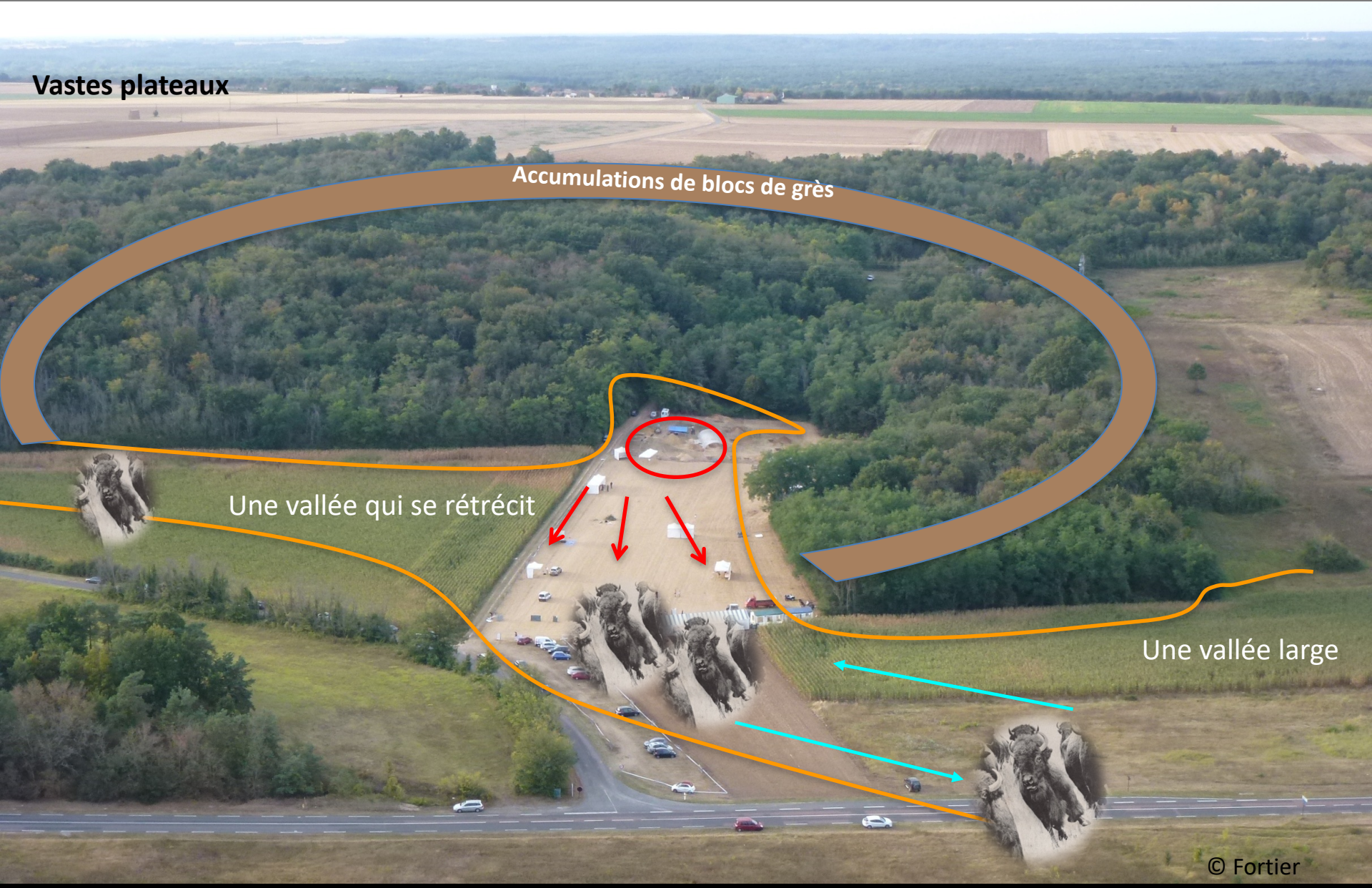
Ormesson, une position stratégique et une fossilisation exceptionnelle

Vastes plateaux

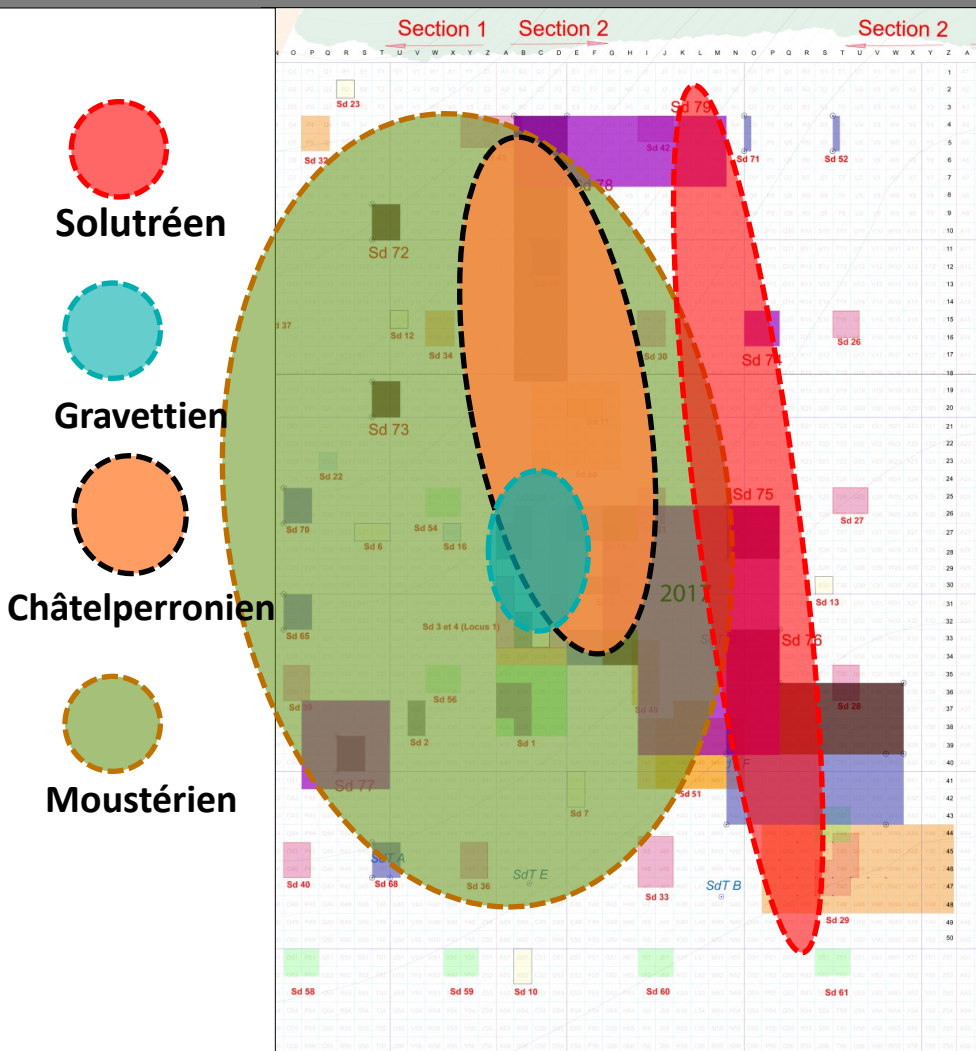
Accumulations de blocs de grès

Une vallée qui se rétrécit

Une vallée large

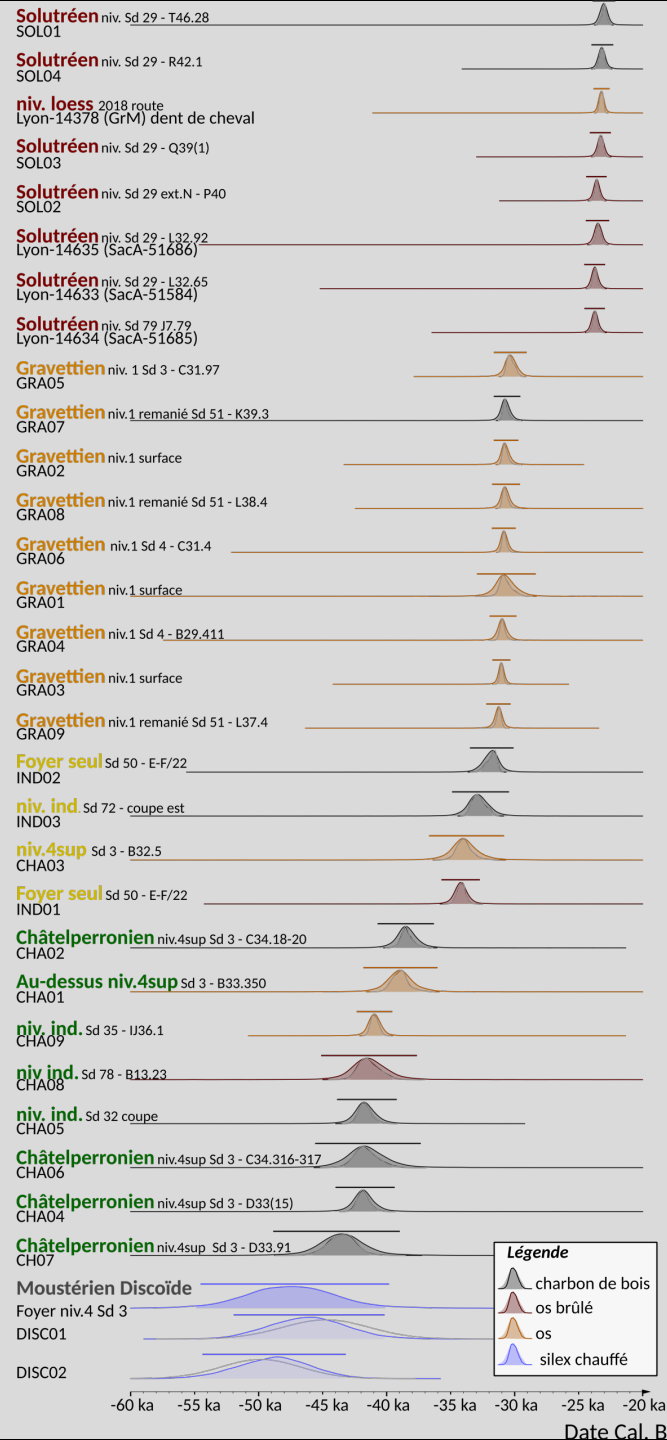


Entre 2009 et 2018, 4 principaux niveaux archéologiques identifiés



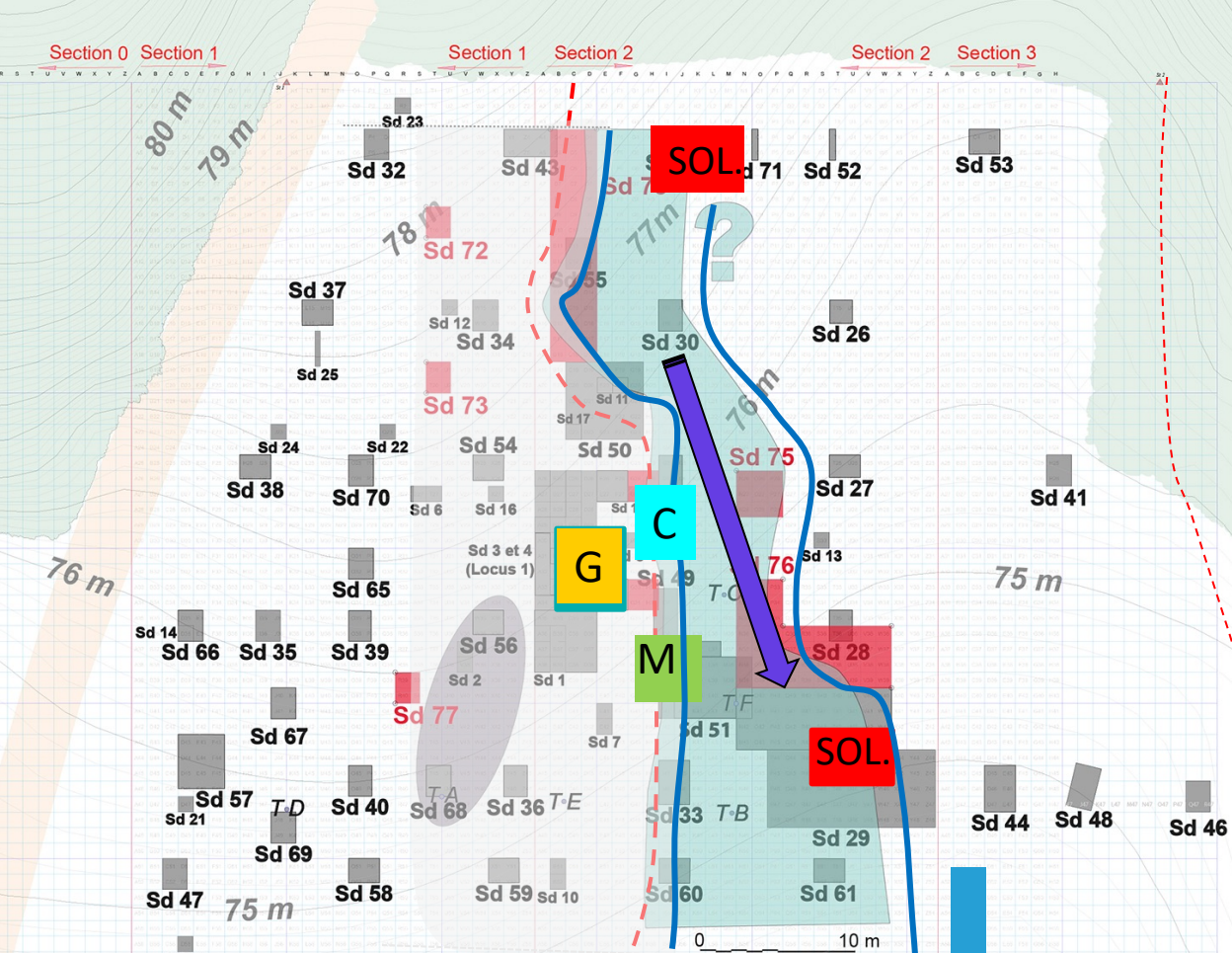
Localisation des différents niveaux

Une trentaine de dates obtenue sur ces niveaux

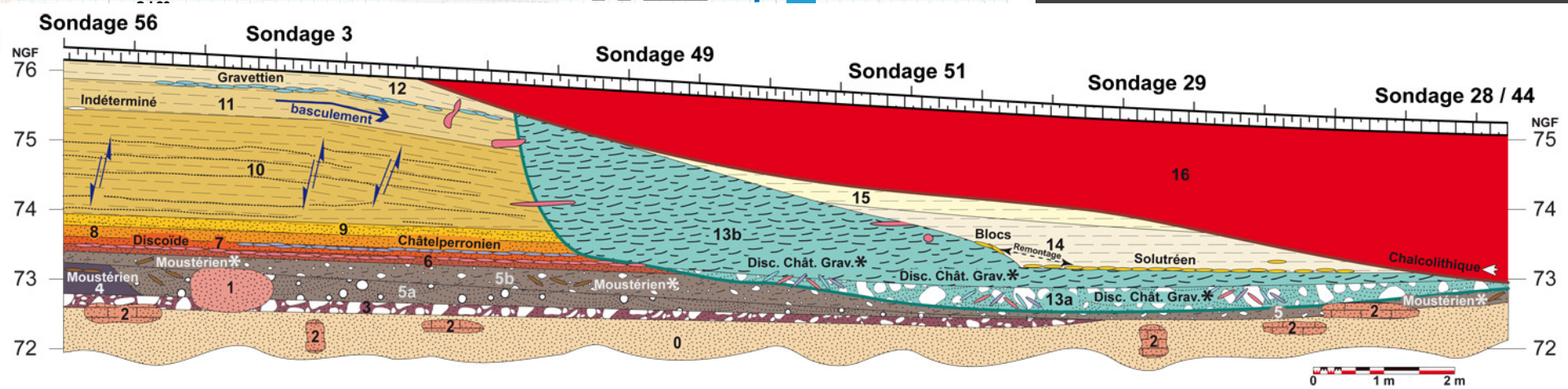


Une topographie assez complexe dans des loess et des sables ...





... qui s'explique notamment par le rôle de l'érosion et d'un talweg

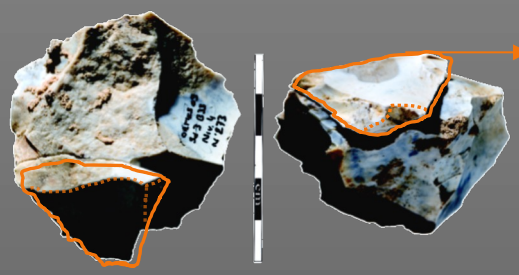


Le niveau moustérien

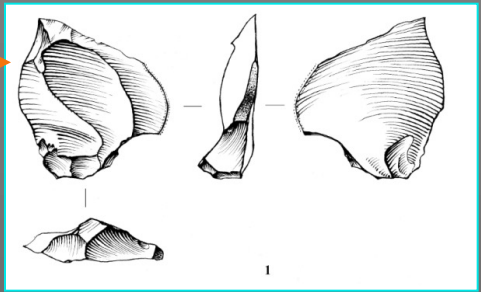
➤ 49 900-44 800 BP



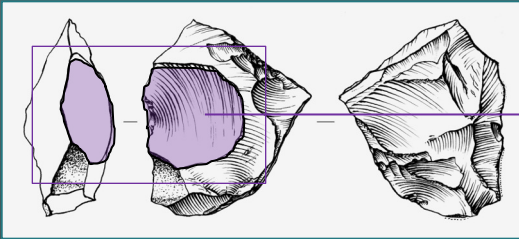
Fortes concentrations lithiques



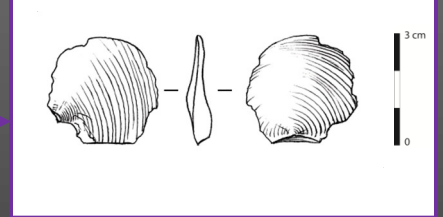
Remontage sur nucléus discoïde



pointes pseudo-levallois



©M. Leroyer, 2014



Eclat Kombewa



©P.Bodu, 2009



Hématite gravée



Dent de cheval

Le niveau châtelperronien

➤ 37 000 - 34 000 BP

Un niveau parfaitement préservé sur près de 300 mètres carrés où les remontages du matériel lithique sont nombreux



Couteaux de Châtelperron



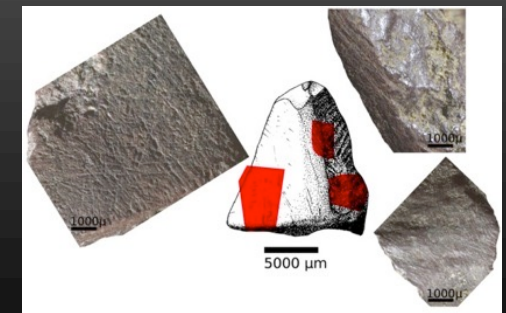
Rares restes osseux



Production de lames et de lamelles



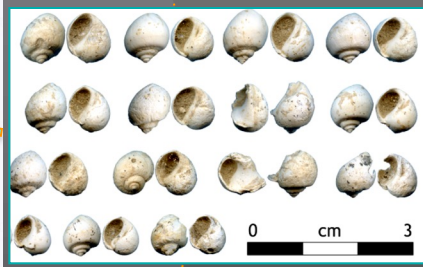
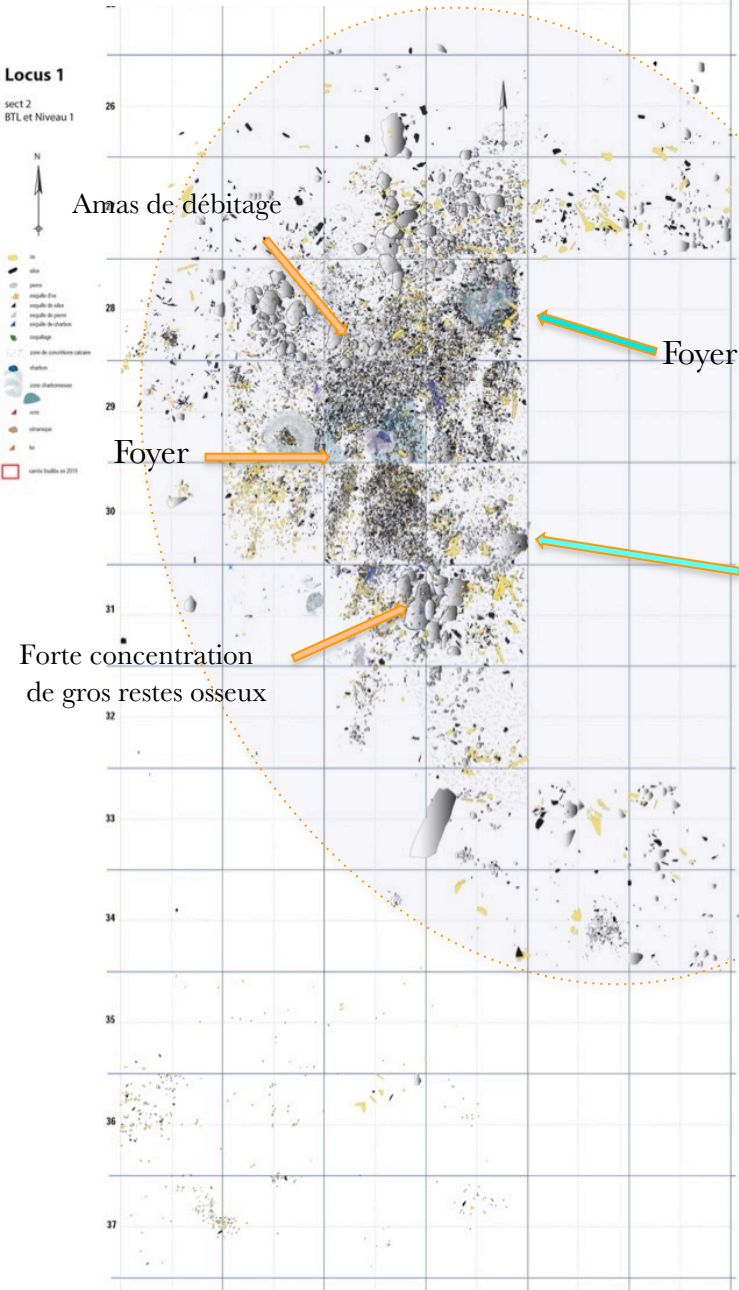
Forte concentration lithique et aires de combustion



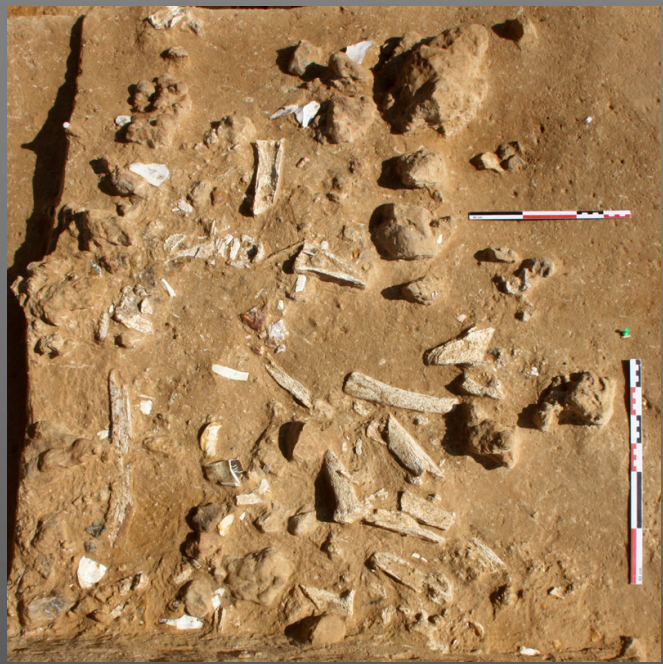
Concrétions ferrugineuses abrasées

Le niveau gravettien

➤ 26 000 BP

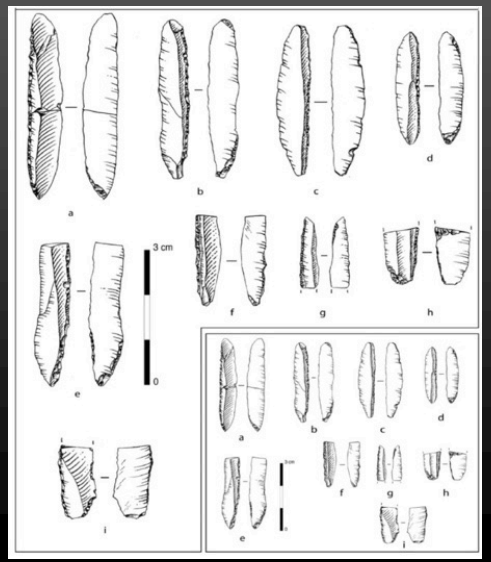
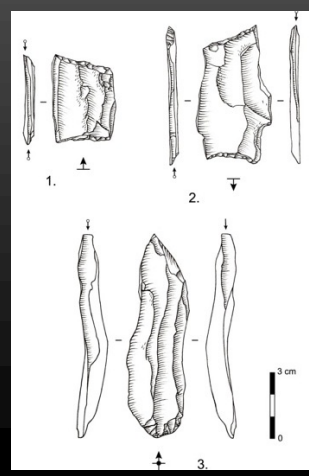


Concentration de parures et de silex tertiaire



Restes de 8 bisons identifiés

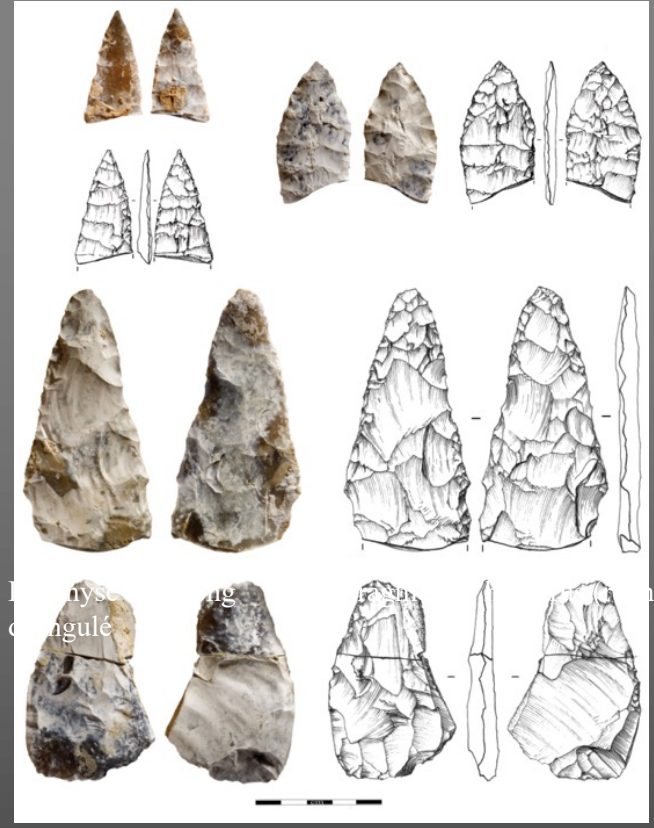
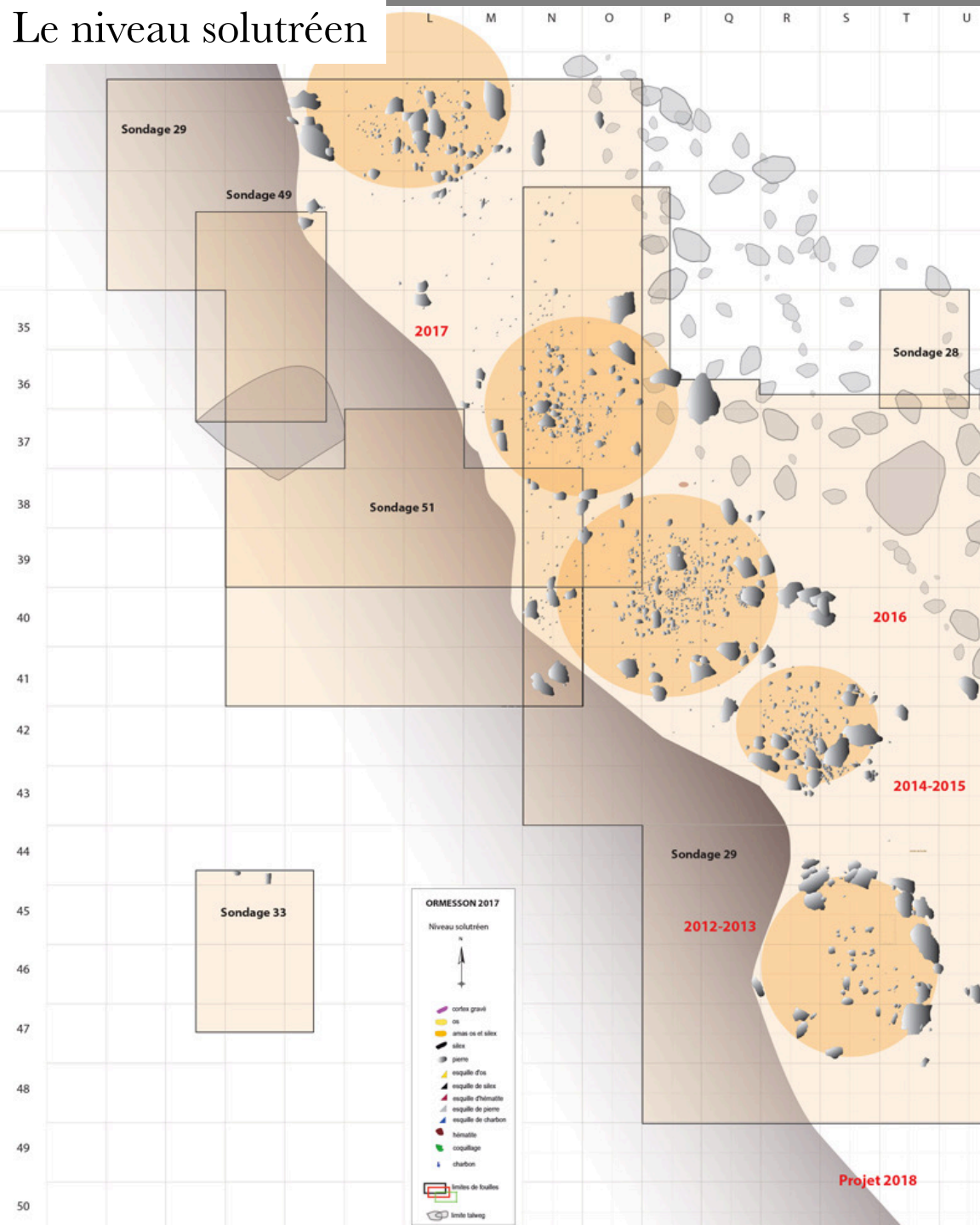
Burins et gravettes



Dent déciduale d'un enfant de 8-12 ans

Un locus unique d'une 60^{aine} de m²

Le niveau solutréen

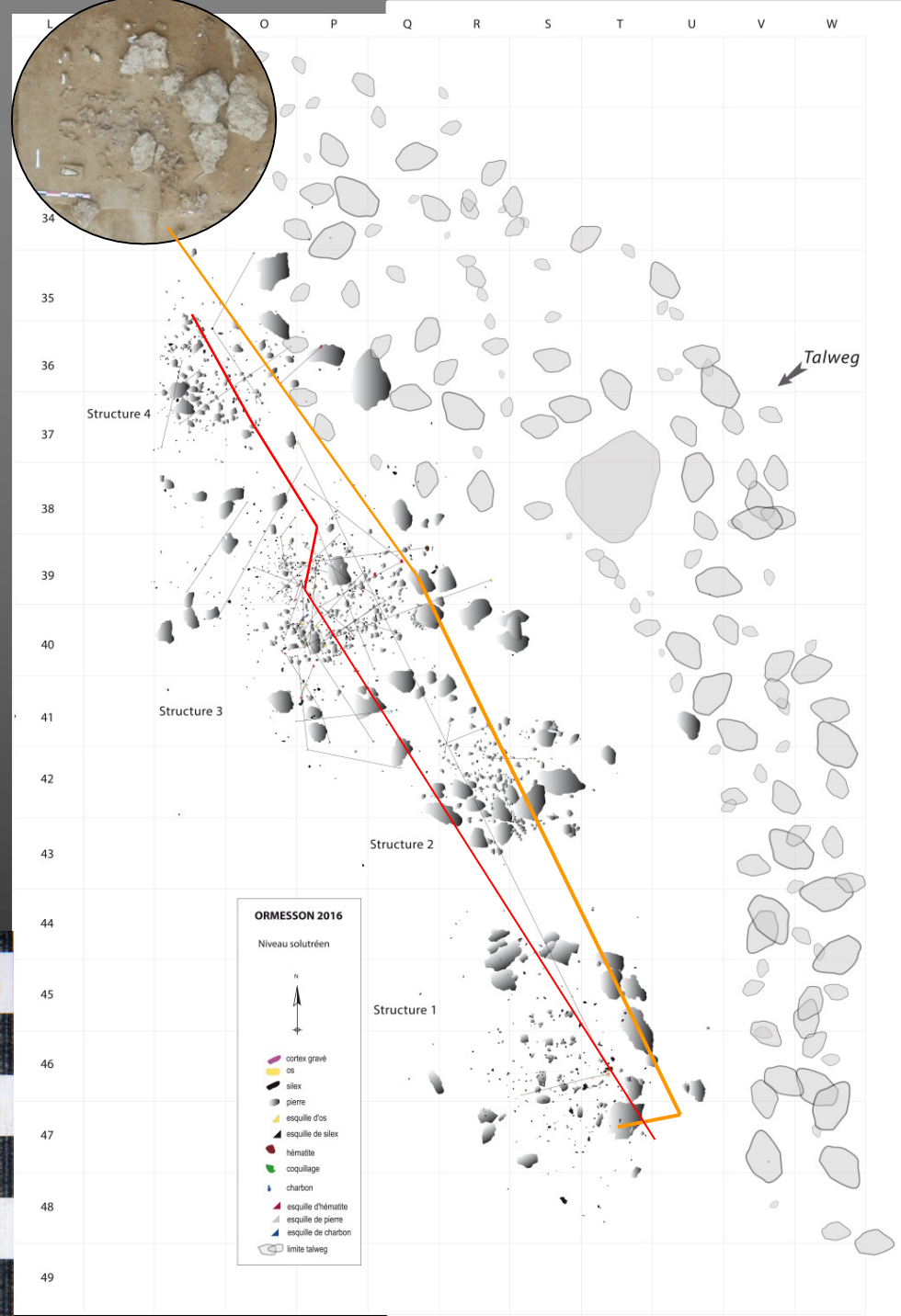


analyse
de
conglomé

ne ?

Le niveau solutréen

Raccords et remontages entre les 5 structures du sud



Reprenons l'une des conclusions de S.Soriano en 2009

- Les enregistrements archéologiques sont déformés par les variations dans le temps et dans l'espace des fenêtres de conservation des occupations.....

..... Le gisement d'Ormesson en est la démonstration directe

Et concluons nous-mêmes

- L'Ile-de-France n'était pas « le parent pauvre des découvertes relatives aux occupations humaines précédant le DMG, avant l'archéologie préventive »
- Un riche réseau d'amateurs enrichissait et continue à enrichir cette documentation et est même à l'origine d'opérations fameuses
- La recherche programmée sur le PSA en Ile-de-France (et plus généralement dans le Bassin parisien) souffre d'un manque d'acteurs statutaires
- La découverte de gisements phares redynamise cette recherche que ce soit en préventif comme en programmée
- Une attention particulière doit être portée aux indices les plus ténus, les exemples de Oisy et d'Ormesson en témoignent
- Une programmation de la recherche tournée vers cette vaste période qu'est le PSA, peut-être un peu plus volontariste, permettrait de mieux exploiter ce fort potentiel

Merci pour votre attention

Remerciements :

Christine Chaussé, Hélène Djema, Frédéric Blaser, J.L Locht, co organisateurs de cette table-ronde
Les amateurs/bénévoles d'Ile-de-France
Didier Lebègue, propriétaire de la parcelle des Bossats
L'équipe de fouilles et d'études des gisements d'Oisy et d'Ormesson
Les conservateurs du Service régional de l'archéologie d'Ile-de-France : Stéphane Deschamps, Jean-Marc Gouedo
Le Conseil départemental de Seine-et-Marne
Le Parc Naturel régional du Gâtinais Français
La Mairie d'Ormesson
La Communauté de Communes du Pays de Nemours
Le Musée de Nemours

Quelques références bibliographiques

BODU P., BAILLET M., BALLINGER M., LACARRIERE J., NATON H.-G., SALOMON H., THERY-PARISOT I., 2017. Un gisement Châtelperronien de plein-air dans le Bassin parisien : Les Bossats à Ormesson. Gallia Préhistoire, p. 3-64.

BODU P., BIGNON O., DUMARÇAY G., 2011. Le gisement des Bossats à Ormesson, région de Nemours (Seine-et-Marne) : un site gravettien à faune dans le Bassin parisien. Mémoire LII, Société préhistorique française, p. 259-272.

BODU P., DUMARÇAY G., NATON H.-G., avec la collaboration de M. BALLINGER et d'I. THERY-PARISOT, 2014. Un nouveau gisement solutréen en Île-de-France, le site des Bossats à Ormesson (Seine-et-Marne). Bulletin de la Société préhistorique française, 111, 2, p. 225-254.

BODU P., SALOMON H., LEROYER M., NATON H.-G., LACARRIÈRE J., DESSOLES M., 2013. An open-air site from the recent Middle Palaeolithic in the Paris Basin (France): Les Bossats at Ormesson (Seine-et-Marne). Quaternary International, 331, p. 39-59.

Lacarrière J., Bodu P., Dumarçay G., Goutas N., Julien M.-A., LEjay M., Peschaux C., Naton H.-G., ThÉry-Parisot I., Vasiliu L., 2015. Les Bossats (Ormesson, Paris basin, France): a new early Gravettian bison processing camp. Quaternary International, 359-360, p. 520-534.

MATHIS F., BODU P., DUBREUIL O., SALOMON H., 2014. PIXE identification of the provenance of ferruginous rocks used by Neanderthals. Nuclear Instrument and Methods in Physic Research section B 331: Beam Interactions with Materials and Atoms, p. 275-279.